



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITE A/MIRA DE BEJAIA
Faculté des lettres et des langues
Département de Français

Master 2

Option: sciences du langage

Thème :

Etude de certaines caractéristiques toponymiques de la
région d'Ouzellaguen (analyse sémantique et
morphologique)

Présenté par :

M^{lle} FERKAL Houa

Dirigé par :

Mme CHEBBINE Nesrine

Juin 2014

REMERCIEMENTS

Je remercie Dieu tout puissant de m'avoir donné la force et le courage pour réaliser ce modeste travail.

J'adresse mes sincères remerciements en exprimant ma profonde gratitude :

A ma très chère mère qui a été toujours à mes côtés pour me soutenir.

*A ma promotrice Mme **CHEBBINE NESRINE** pour ses multiples et sincères efforts et ses orientations qui ont servis à mener ce travail à terme.*

Aussi, à ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce modeste travail.

DÉDICACES

Je dédie ce travail à ma très chère mère qui a toujours été là pour m'épauler et m'orienter. Ce travail a été le fruit de ses efforts et son soutien.

A la mémoire de mon père que j'ai tant aimé qu'il assiste à ma soutenance et qu'il me voit arriver à cette étape de ma vie. Qu'il repose en paix.

A mes sœurs et à mes frères et leurs petites familles. Que Dieu les protège.

A celui qui a éclairé mon chemin, qui m'a soutenu dans des moments difficiles et qui m'a constamment assisté dans mon travail. En retour je lui dis : ALI, merci et bon courage pour ton mémoire.

A ma meilleure amie Anissa qui a été toujours disponible pour m'apporter son aide et ses précieuses orientations. Je la remercie infiniment et Je lui souhaite beaucoup de bonheur et de réussites dans sa vie.

A toute ma famille, mes proches et à toutes mes copines.

A toute la promotion deuxième année Master et à tous les profs du département français.

Table des matières

Introduction générale	6
1- Présentation du sujet	7
2- Présentation du terrain d'étude	9
3- Problématique	9
4- Hypothèses	10
5- Méthodologie	10
6- corpus	11
7-Objectifs et motivations	11
8- Plan de travail	12
9- Difficultés rencontrées	12

Chapitre 1

Description, analyses morphologique et statistique	13
1-1-Les toponymes composés	15
1-1-1-La structure des toponymes composés	16
➤ Les toponymes composés de deux termes.....	16
➤ Les toponymes composés à plus de deux termes	18
1-1-2-La composition grammaticale des toponymes composés	20
1-1-3-Le genre et le nombre des toponymes composés	23
1-1-4 L'origine linguistique des toponymes composés	26

1-2-Les noms simples.....	29
1-2-1-Classement des toponymes simples selon leur formation.....	29
1-2-2Classement des toponymes selon le genre et le nombre	32
1-2-3Classement des toponymes selon l'origine linguistique.....	34
 Chapitre 2	
 Statistiques, Analyse et interprétation sémantique	38
2-1-Transcription et interprétation sémantique des toponymes	39
2-2-Classement thématique et statistique des toponymes	57
2-2-1-Toponymes relatifs à l'eau.....	57
➤ Noms à base de « Tala »	57
➤ Noms à base de « Oued »	57
➤ Noms à base de « Targa »	57
➤ Noms à base de « Ighzer, Tighzert »	57
➤ Noms à d'autres bases	58
2-2-2-Toponymes relatifs au relief et champs	58
2-2-2-1-Le relief.....	58
➤ Noms à base de « Ighil, Tighilt »	58
➤ Noms à base de « Azrou, Tazrout »	58
➤ Noms à base de « Tizi »	58
➤ Noms à base de « Takarout »	58
➤ Noms à d'autres bases	58
2-2-2-2- Le champs	58

2-2-3-Toponymes relatifs à l'homme	59
2-2-4-Toponymes relatifs à l'habitat	59
2-2-5-Toponymes relatifs à divers domaines	60
Conclusion générale	65
Bibliographie	68
Annexes	71
Les toponymes recensés	72
La carte géographique.....	75
L'alphabet de Tamazight.....	76

Introduction générale

1-Présentation du sujet

Depuis la nuit des temps, l'être humain n'a pas cessé de s'intéresser à l'étude du nom propre, ce dernier « *désigne toute substance distincte de l'espèce à laquelle elle appartient. Il ne possède en conséquence aucune définition spécifique, sinon référentielle, et n'a de signification qu'en contexte, subjective, ou par des éléments de sa composition* ». ¹

Ainsi, le nom propre n'est que le résultat de la relation que l'homme avait avec autrui et avec le lieu qu'il occupait. Cette relation se manifeste, donc, par la dénomination. L'étude du nom propre a pris de l'ampleur à partir du 19^{ème} siècle. D'ailleurs, une science dite « onomastique » s'est donnée la tâche de le prendre comme objet d'étude.

De ce fait, l'onomastique est une science récente. D'après Jean Dubois c' « *est une branche de la lexicologie étudiant l'origine du nom propre. On divise parfois cette étude en anthroponymie (concernant les noms propres des personnes) et toponymie (concernant les nom de lieux)* » ².

Notre thème de recherche qui est « *Etude de certaines caractéristiques toponymiques de la région d'Ouzellaguen (analyse sémantique et morphologique)* », s'inscrit dans le domaine de l'onomastique. Plus précisément, notre étude s'affilie dans le sillage de la toponymie qui étudie l'origine des noms de lieux. Selon Jean Dubois « *la partie de la linguistique qui s'occupe de l'origine des noms de lieux, de leurs rapport avec la langue du pays, les langues d'autre pays ou des langues disparues, est la toponymie* » ³.

La toponymie est, donc, une étude qui s'occupe de l'origine des noms de lieux, de leurs significations, de leurs développements et de leurs transformations et ce à travers le temps.

¹ http://fr.wikipedia.org/wiki/Nom_propre vu le 16/12/2013.

² Jeans DUBOIS, *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, 1999, p. 334.

³ Jean DUBOIS, *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, 2001, p. 490.

Celle-ci prend en considération les noms de lieux qui forment un continent, un pays et même ceux des régions, conséquemment, on parle de microtoponymie.

C'est une discipline dont le champ d'étude est très vaste. Par conséquent, elle est subdivisée en plusieurs branches, à ce sujet, Charles Camproux signale que « *la toponymie (du grec topos«lieu» et onoma«nom») se subdivise en plusieurs catégories : essentiellement, l'hydronymie(du grec hydro«eau» et onoma étudie les noms de cours d'eau, mais aussi des pièces d'eau, des terrains aqueux ;etc ;l'oronymie(du grec oros«montagnes»)étudie les noms de montagnes , mais aussi de hauteurs et d'élévations quelconques, roches, etc ; l'odonymie(du grec odos «route»,«rue») étudie les noms de rues, mais aussi les noms de chemins et de routes, et, plus largement de toute voie de communication* »⁴. Donc, nous comprenons à travers ce passage, que la toponymie peut se répartir en plusieurs études, à savoir, l'hydronymie qui étudie les noms relatifs à l'eau, l'oronymie dont l'objet d'étude est les noms en rapport avec les élévations à l'instar des montagnes et des roches et de l'odonymie relative aux noms de rues, de chemins et de routes.

Dès lors, la toponymie se fixe pour objet l'étude des noms de lieux. D'après Ernest Muret «*le nom de lieu (c'est évident mais en y prend pas garde) est une forme de langue un mot formé, comme tout les autres, de voyelles et de consonnes, de phonèmes articulés par les organes de la parole et transmis par l'oreille au cerveau. Il ne saurait donc être étudié autrement qu'un autre mot quelconque, en dehors de la langue dont il fait partie et dont il porte l'empreinte*»⁵. Ainsi, un nom de lieu est un mot ordinaire qui doit être étudié comme tous les autres mots de la langue.

Par ailleurs, nous tenterons, à travers ce présent travail de recherche, de décrire la structure des noms de lieux de la région d'Ouzellaguen, et d'interpréter leurs sens, en procédant par une analyse morphologique et sémantique.

⁴ Charles CAMPROUX, Introduction dans Baylon et Fabre, cité par Hania AKIR, *Etude toponymique de Béjaïa, Tichy et Aokas*, Mémoire de Magister, Béjaïa, 2003, p.1.

⁵ Ernest MURET, cité par Charles ROSTAING, *Les noms de lieux*, Que sais-je ? n° 176, paris, 1961, p.9.

2-Présentation du terrain d'étude

Notre étude portera sur les noms de lieux de la région d'Ouzellaguen. Celle-ci connue aussi sous l'appellation de « Ifri Ouzellaguen » est une commune kabyle. Elle est liée administrativement à la willaya de Bejaïa. Elle se situe au centre de la vallée de la Soummam avec une superficie de 61.40km². Elle est limitée au nord par la commune de Chemini, au sud par la commune d'Akbou et Chellata, à l'ouest par la willaya de Tizi Ouzou et à l'est par l'oued Soummam et Seddouk.

Cette région est l'une des régions de Kabylie qui a contribué de près à la guerre de libération nationale, car c'est l'endroit où s'est déroulé le congrès de la Soummam en 1956, un événement marquant de l'histoire de l'Algérie.

La région étudiée prend le nom d'Ouzellaguen qui est formé du nom de famille zellag. Celui-ci « *est un patronyme ancien identique à celui de l'Arch ou tribu, c'est-à-dire les Ouzellaguen, car les Ouzellaguen forment historiquement une collectivité tribale indépendante et ancienne, déjà mentionné par l'histoire d'Iben Kheldoune au XIV^{ème} siècle et qui est en réalité est bien plus ancienne encore.*»⁶

Ce patronyme est de la racine arabe ZLG qui peut avoir deux sens selon le dictionnaire du Dallet. Le premier est [ezelg] qui signifie « être de travers »⁷. Le second azlag, izlaguen veut dire « collier »⁸.

3-La problématique

Dans tout travail de recherche scientifique, l'établissement d'un questionnement est indispensable. D'après Maurice Angers « *la découverte est impossible sans recherche, c'est-à-dire sans questionnement sur l'objet à connaître ou sur des aspects d'un phénomène à éclaircir. C'est ce questionnement qui permet de définir et de délimiter un problème de recherche.* »⁹

⁶ Schéma Directeur D'aménagement touristique de la willaya de Béjaïa, URBACO, 2013, p. 135.

⁷ Jeans Marie DALLET, *Dictionnaire de Kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982.p943.

⁸ Jeans Marie DALLET, idem

⁹ Maurice ANGERS, *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, Casbah université, Alger, 1997, chapitre I, p.8.

Ainsi, pour effectuer ce travail de recherche relatif aux toponymes de la région d'Ouzellaguen, nous nous sommes interrogés sur quelle base ces toponymes, sont-ils créés ? Y a-t-ils des facteurs qui agissent dans leurs formations ?

Ce questionnement de base nous amène à formuler les questions suivantes :

- Quelles sont les caractéristiques morphologiques et sémantiques de la région d'Ouzellaguen ?
- En sachant qu'il y a plusieurs langues en contact, à savoir (le berbère, l'arabe et le français), cela peut-il laisser un impact sur les appellations de ces toponymes ?

4-Les hypothèses

Nous allons tenter de répondre à notre problématique par les hypothèses suivantes :

- La formation de ces toponymes pourrait être influencée par plusieurs facteurs, tels que la géographie, l'histoire, la culture etc. Ainsi, nous supposons qu'ils se constituent de noms de reliefs, de cours d'eau, de montagnes, aussi, ils peuvent être formés de noms de personnes historiques.
- Les diverses langues en contact peuvent jouer un rôle sur la dénomination de ces lieux. Alors, nous supposons que les toponymes d'Ouzellaguen sont formés dans les trois langues (arabe, berbère et français).

5-Méthodologie

Pour mener à bien notre recherche, nous avons opté pour l'approche morphologique et l'approche sémantique dans l'analyse du corpus recensé, car ces deux méthodes sont les plus recommandées pour ce genre d'étude.

L'analyse morphologique comprend la classification des noms de lieu selon la catégorie grammaticale, selon le genre et le nombre, et selon l'origine linguistique des toponymes. L'analyse sémantique fait recours à la méthode de la racine pour l'interprétation du sens de chaque toponyme. Dans notre recherche, nous devons étudier chaque toponyme en respectant les règles phonétiques, morphologiques,

sémantiques et historiques. De ce fait, chaque nom de lieu doit être comparé à d'autres toponymes pour dégager les traits communs et les traits distinctifs, pour cela « *des connaissances linguistiques sont indispensables pour l'étude des noms de lieu, dont on ne connaît plus la signification originale ou d'étymologie incertaine : il faut connaître le vocabulaire et la phonétique des dialectes locaux et voisins, les noms et les appellatifs dialectaux d'une vaste région, avec les attestations historiques* »¹⁰.

Pour réaliser notre travail de recherche, nous allons essayer de suivre la méthode de travail de Mademoiselle Hania AKIR dans son mémoire de Magister s'intitulant *Etude toponymique de BEJAIA, TICHY et AOKAS*.

6-corpus

Nous avons sélectionné 80 toponymes, qui englobent les noms des villages, des fontaines, des quartiers, des cités et le chef lieu. La majorité de ces toponymes a été procurée par les habitants de la région et par le service du recensement de la commune en question. L'autre partie figure dans la carte régionale, fournie par le service d'urbanisme de la mairie d'Ouzellaguen.

En ce qui concerne l'interprétation de ces toponymes, nous avons, la plus part du temps, fait recours au dictionnaire bilingue (berbère, français). Comme, nous avons interrogé les habitants du terrain d'enquête pour en savoir plus sur l'origine des diverses appellations de ces noms de lieux.

7-Objectifs et motivations

Le choix de notre sujet qui est « *l'étude de certaines caractéristiques toponymiques de la région d'Ouzellaguen, (analyse sémantique et morphologique)* » est motivé par une curiosité scientifique qui renvoie à une intention de connaître la provenance des dénominations des lieux qui constituent le terrain d'enquête. De plus, la région d'Ouzellaguen constitue un champ très varié de toponymes qui s'avère important à analyser.

¹⁰ Johannes HUBSCHNID, *Toponymie*, in: Ecole pratique des hautes études, 4^o section, sciences historiques et philologiques, 1969-1970, p. 519-520.

En outre, ce qui renforce davantage notre motivation est l'envie de découvrir d'une part, si la diversité linguistique dans cette région peut influencer le processus de dénomination de ces toponymes. Et de détecter, d'une autre part, sur quelle base ces noms de lieux sont formés, et bien sûr interpréter leurs sens.

8-Plan de travail

Notre travail de recherche sera principalement basé sur deux chapitres essentiels.

D'abord, dans le premier, nous tenterons de faire une analyse morphologique du corpus collecté où nous allons établir des classements relatifs au genre et au nombre, à la catégorie grammaticale et à l'origine linguistique des toponymes.

Ensuite, dans le second chapitre, qui sera réservé à l'analyse sémantique, nous viserons l'interprétation et l'établissement d'un classement thématique des différents toponymes qui constituent la région étudiée.

9-Difficultés rencontrées

Les difficultés que nous avons rencontrées, durant notre recherche, sont dues :

- Aux erreurs de prononciation et de transcription commises par des gens qui ignorent tout du français comme dans l'exemple de « Elka » (le Camp).
- A l'arabisation de quelques toponymes français comme pour le cas de « Elbosta » (la poste).
- Au problème de la racine qui peut avoir différentes origines linguistiques, donc, pouvant avoir plusieurs significations, autrement dit nous sommes confrontés au problème de la polysémie.

Chapitre 1

Description, analyses morphologique et statistique

Une analyse toponymique fait recours aux méthodes et aux disciplines dites linguistiques, à savoir : la lexicologie, la phonétique, la sémantique, la morphologie et même l'étymologie. Celles-ci s'avèrent indispensables car comme le confirme Foudil CHERIGUEN « *la linguistique demeure la discipline qui fonde la toponymie (...). Les toponymes appartiennent aux vocabulaires et de ce fait, il relève de la lexicologie en premier lieux. La phonétique évolutive et la morphologie sont essentielles dans l'explication de certains toponymes* »¹¹. Donc, la toponymie en tant que discipline linguistique doit être soumise aux méthodes propres à la linguistique. Par conséquent, les noms de lieux vont être étudiés de la même façon que les noms ordinaires.

Ce type d'étude vise en premier lieux, l'interprétation des toponymes formants le corpus recensé. Donc, la sémantique est primordiale dans cette analyse. Or, les toponymes sont avant tout des formes de la langue. De ce fait, ils doivent être décomposés en fragments et ce afin de distinguer leurs racines et leurs affixes. Dès lors, nous devons passer par l'analyse morphologique pour déterminer le sens des noms de lieux.

Cependant, l'approche morphologique est essentielle du moment qu'elle nous permet de réaliser une classification des toponymes selon leur formation, leur composition et leur structure syntaxique. En effet, dans cette partie, nous nous consacrerons à la description et à l'analyse des toponymes de notre corpus, en fonction de leur forme et de leur structure ; et ce dans le but de relever les formes les plus fréquentes.

Après l'analyse morphologique de notre corpus, nous avons distingué deux catégories de toponymes, les toponymes simples et les toponymes composés. Ainsi, nous allons débiter ce premier chapitre par l'analyse de la structure morphologique des toponymes composés.

¹¹ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie algérienne des lieux habités*, Epigraphe, Alger, 1993, p.21.

1-1 Les toponymes composés

Avant d'entamer cette présente partie, nous devons d'abord définir la notion de composition, qui est selon Jeans DUBOIS « ...*la formation d'une unité sémantique à partir d'éléments lexicaux susceptible d'avoir eux-mêmes une autonomie dans la langue* »¹². Donc, les noms composés se forment par la combinaison de mots simples comme l'exemple de (Tighilt Lahfir) ou par l'ajout des affixes comme le cas de (Bouhadj).

L'analyse effectuée sur notre corpus, nous révèle que les composés forment la majorité des toponymes recensés puisqu'ils sont en nombre de quarante sept (47) sur quatre-vingt (80) toponymes. Cette catégorie de noms s'avère plus intéressante que celle des noms simples, car elle se caractérise par la distinction et la précision. C'est-à-dire qu'un toponyme qui se compose de plusieurs unités acquière une précision de sens qui le distinguera des autres toponymes, à l'inverse des noms simples (par exemple le toponyme 'Tala' tout seul reste ambigu, car on ne sait pas de quelle fontaine il s'agit, mais quand on rajoute 'Tafath' on peut la distinguer d'une autre fontaine comme 'Tala Boudhaleb'). A ce sujet Foudil CHERIGUEN souligne que : « *le nom s'apparente à la définition lexicographique qui, plus elle est longue elle est précise...de même plus un nom comporte de composants, plus il est précis et se singularise* »¹³.

Par ailleurs, cette analyse nous révèle aussi que la catégorie des noms composés peut se subdiviser, à son tour, en deux sortes :

- Les toponymes composés à deux termes.
- Les toponymes composés à plus de deux termes.

¹² Jeans DUBOIS, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, 1999, p.106.

³ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie algérienne des lieux habités, Epigraphe*, Alger, 1993, p.27.

1-1-1 La structure des toponymes composés

➤ Les toponymes composés de deux termes : (Tableau n 1)

Premiers composants	Deuxièmes composant	Nombre des noms
Bou, Ibou	Chibane, Thagouth, Hadj, Rafaâ, Tizitt, Ziden, Aissi	07
Azrou	Merzoug, Markoune	02
Tala	Tafath, Tsekkorine	02
Tizi	Tehidhett, Meghlaz	02
Tighilt	Lahfir, Kelâa	02
El	Lkim, Ka	02
Win	Chikh, Jen	02
Ighzer	Amokrane	01
Targa	Tziouichine	01
Oued	Hellouane	01
Aguni	Teziri	01
Sidi	Younes	01
Trois	Chemins	01
Quatre	Chemins	01
Ahrik	Oufella	01

Après l'observation de ce premier tableau, nous constatons que les toponymes composés à deux termes sont en nombre de (27) sur (47).

7 de ces composés sont formés avec la particule "BOU", "IBOU".

2 de ces composés sont réalisés avec la base "AZROU"

2 de ces composés sont formés avec la base "TALA"

2 de ces composés sont formés avec la base "TIZI"

2 de ces composés sont formés avec la base "TIGHILT"

2 de ces composés sont formés avec l'article "EL"

2 de ces composés sont formés avec l'unité "WIN"

1 de ces composés est formé avec la base "IGHZER"

1 de ces composés est formé avec la base "TARGA"

1 de ces composés est formé avec la base "OUED"

1 de ces composés est formé avec la base "AGUNI"

1 de ces composés est formé avec la particule "SIDI"

1 de ces composés est formé avec la base "TROIS"

1 de ces composés est formé avec la base "QUATRE"

1 de ces composés est formé avec la base "AHRİK"

➤ **Les toponymes composés à plus de deux termes : (Tableau 2)**

Premiers composants	Suffixés	Nombre de noms
Cité	Si Nacer, Si Mahmoud, Si Lakhdar	03
Ighil	Ou Dles, N'Saâd, N'Tekkouk	03
Sidi	Amer Ou Yaâla, Ahmed Ou Saïd	02
Tala	Ou Ghanim, Boudhaleb	02
Takarout	Ath Houche, N'Tarha	02
Targa	Ou Moredj	01
El	Bosta Takdimt	01
Takarabth	N'Chikh	01
Ahemmam	N'Tighilt	01
Amadagh	N'Arouz	01
Nezla	Ou Jedâoune	01
Oued	Ighzer Amokrane	01

Dans l'analyse du tableau (02), nous remarquons que les composés à plus de deux termes forment vingt (20) toponymes de notre corpus. Ce qui nous amène à dire que ce nombre est inférieur à celui des noms composés à deux termes.

03 de ces composés sont construits avec la base "CITE".

03 de ces composés sont construits avec la base "IGHIL".

02 de ces composés sont construits avec la particule "SIDI".

02 de ces composés sont construits avec la base "TALA".

02 de ces composés sont construits avec la base "TAKAROUT".

01 de ces composés est construit avec la base "TARGA".

01 de ces composés est construit avec l'article "EL".

01 de ces composés est construit avec la base "TAKARABT".

01 de ces composés est construit avec la base " AHEMMAM".

01 de ces composés est construit avec la base " AMADAGH".

01 de ces composés est construit avec la base "NEZLA".

01 de ces composés est construit avec la base "OUED ".

D'après l'analyse des deux tableaux (01 et 02), nous constatons que les toponymes composés représentent plus que la moitié des toponymes de notre corpus. Ceux-ci sont en nombre de quarante sept (47) sur quatre-vingt (80).

Ces toponymes sont répartis en deux catégories, les noms composés à deux termes et les noms composés à plus de deux termes. Cette analyse nous révèle que les premiers composants dans les deux catégories sont très variés dont les plus fréquents sont :

"BOU et IBOU" (07fois), TALA (05fois), "IGHIL et TIGHILT"(05fois), SIDI (03fois), CITE (03fois), EL (03fois), AZROU (02fois), TARGA (02), WIN (02fois), TIZI (02fois), OUED (02fois), TAKAROUT (02fois).

En ce qui concerne les premiers composants n'apparaissant qu'une seule fois, nous avons trouvé :

IGHZER, AGUNI, AMADAGH, TAKARABT, NEZLA, AHRİK, TROIS, QUATRE, AHEMMAM.

De plus, nous remarquons que certaines de ces bases peuvent être suffixées à d'autres bases, comme le cas de Tala Boudhaleb, Ahemmam N'Tighilt, Oued Ighzer Amokrane.

1-1-2La composition grammaticale des toponymes composés (Tableau 3)

Les noms composés	La structure grammaticale
Ighzer Amokrane	Nom+ adjectif
Aguni Teziri	Nom + nom
Amadagh N'Arouz	Nom +la particule "N"+ nom
Tala Tafath	Nom + nom
Tala Tsekkorine	Nom + nom
Tala Naâman	Nom + nom
Tala Boudhaleb	Nom + la particule "Bou"+nom
Tala Ou Ghanim	Nom + la particule "Ou" + nom
Bouchibane	La particule "Bou"+ nom
Bouhadj	La particule "Bou"+ nom
Bourafaa	La particule "Bou" + nom
Bouaissi	La particule "Bou" + nom
Boutizitt	La particule "Bou" + nom
Boutagouth	La particule "Bou" + nom
Ibouziden	La particule "Ibou" + nom
Cité Si Nacer	Nom + la particule "si"+nom
Cité Si Mahmoud	Nom + la particule "si"+nom
Cité Si Lakhdar	Nom + la particule "si"+nom
Sidi Amer Ou Yaâla	La particule "sidi"+nom+ la particule "Ou"+nom
Sidi Ahmed Ou Saïd	La particule "sidi"+nom+ la particule "Ou"+nom
Sidi Younes	La particule "sidi"+ nom
Ighil N'Saâd	Nom + la particule "N"+ nom
Ighil Ou Dles	Nom +la particule "Ou"+ nom
Ighil N'Tekkouk	Nom + la particule "N"+ nom

Tighilt Lahfir	Nom + nom
Tighilt Kelâa	Nom + nom
Targa Tziouichine	Nom + nom
Targa Ou Moredj	Nom + la particule "Ou"+ nom
Azrou Markoune	Nom + nom
Azrou Merzoug	Nom+ nom
Tizi Meghlaz	Nom + nom
Tizi Tehidhett	Nom + nom
El Bosta Takdimt	L'article "El"+ nom + adjectif
El Lkim	L'article "El"+ nom
El Ka	L'article "El"+ nom
Takarout Ath Houche	Nom + la particule "Ath"+ nom
Takarout N'Tarha	Nom + la particule "N"+ nom
Win Chikh	La particule "Win" + nom
Win Jen	La particule "Win" + nom
Takarabth N'Chikh	Nom + la particule "N"+ nom
Nezla Ou Jedâoune	Nom + la particule "Ou"+ nom
Ahrik Oufella	Nom + complément
Trois Chemins	Adjectif + nom
Quatre Chemins	Adjectif + nom
Oued Hellouane	Nom + nom
Oued Ighzer Amokrane	Nom +nom+ adjectif
Ahemmam N'Tighilt	Nom + la particule "N"+ nom

A partir de ce tableau, représentant la structure grammaticale des toponymes composés, nous avons établi le schéma suivant :

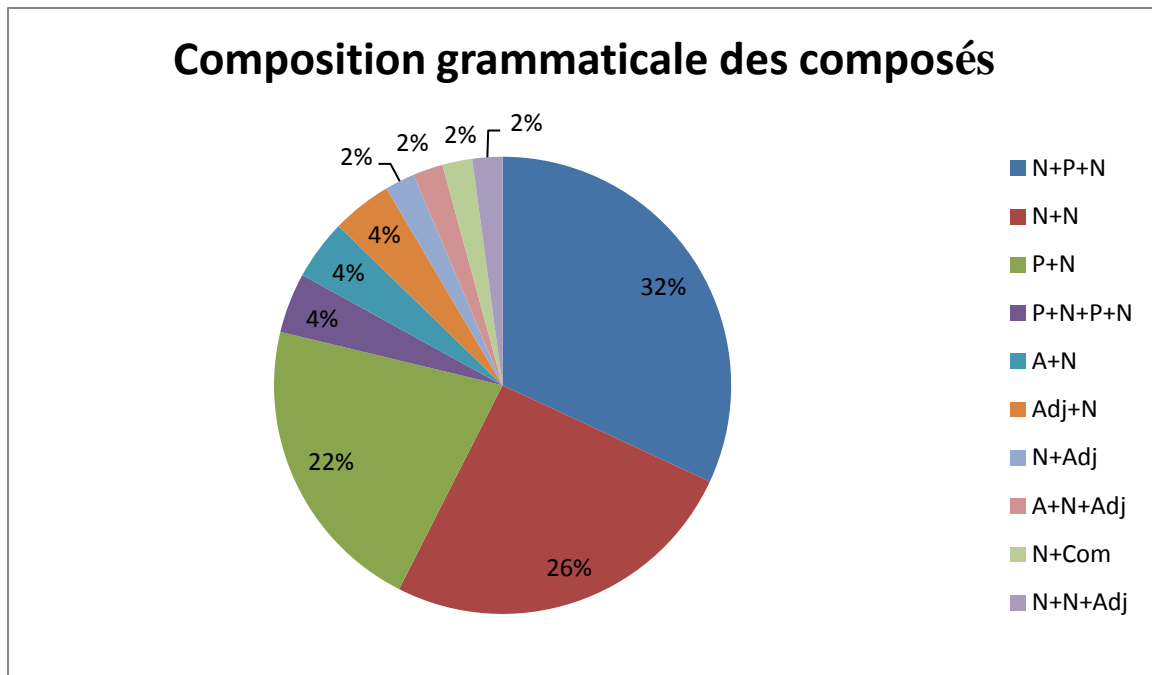


Figure1: Schéma représentatif de la composition grammaticale des toponymes composés.

Partant du schéma ci-dessus, nous constatons que certaines structures syntaxiques sont de forte récurrence, comme pour la forme (N¹⁴+P¹⁵+N) apparaissant (15fois), avec un taux de32%, suivi de la structure (N+N) avec 26% de fréquence, puisqu'elle se répète (12fois), ou encore la forme (P+N), soit un taux de 22%, car elle apparait (10fois).

Pour les structures syntaxiques restantes, elles sont de faibles fréquences. Citons, ainsi, les formations (P+N+P+N), (A+N) et (Adj¹⁶+N) avec un taux de 4% chacune. C'est-à-dire (02 sur47) pour chaque forme.

Enfin, les structures (A+N+Adj), (N+Com¹⁷), (N+Adj) et (N+N+Adj) avec 2% de fréquence, soit (01sur 47) pour chacune de ces formations.

¹⁴ N pour Nom.

¹⁵ P pour Particule.

¹⁶ Adj pour Adjectif.

¹⁷ Com pour Complément.

Donc, La majorité des toponymes composés de la région d'Ouzellaguen sont formés avec les formes suivantes :

(N+P+N), (N+N) et (P+N).

1-1-3 Le genre et le nombre des toponymes composés (Tableau 4)

Les noms composés	Le genre et le nombre
Ighzer Amokrane	Masculin singulier+ masculin singulier
Aguni Teziri	Masculin singulier +féminin singulier
Amadagh N'Arouz	Masculin singulier + masculin singulier
Tala Tafath	Féminin singulier + féminin singulier
Tala Tsekkorine	Féminin singulier + féminin pluriel
Tala Naâman	Féminin singulier + masculin singulier
Tala Boudhaleb	Féminin singulier + masculin singulier+ masc singulier
Tala Ou Ghanim	Féminin singulier + masculin singulier
Bouchibane	Masculin singulier+ masculin singulier
Bouhadj	Masculin singulier+ masculin singulier
Bourafaa	Masculin singulier+ masculin singulier
Bouaissi	Masculin singulier+ masculin singulier
Boutizitt	Masculin singulier+ féminin singulier
Boutagouth	Masculin singulier+ féminin singulier
Ibouziden	Masculin pluriel + masculin pluriel
Cité Si Nacer	Féminin singulier +masc singulier+ masc singulier
Cité Si Mahmoud	Féminin singulier +masc singulier+ masc singulier
Cité Si Lakhdar	Féminin singulier +masc singulier+ masc singulier
Sidi Amer Ou Yaâla	Masculin singulier+ masc singulier+ masc singulier
Sidi Ahmed Ou Saïd	Masculin singulier+ masc singulier+ masc singulier
Sidi Younes	Masculin singulier+ masculin singulier
Ighil N'Saâd	Masculin singulier+ masculin singulier
Ighil Ou Dles	Masculin singulier+ masculin singulier
Ighil N'Tekkouk	Masculin singulier+ masculin singulier

Tighilt Lahfir	Féminin singulier + masculin singulier
Tighilt Kelâa	Féminin singulier+ féminin singulier
Targa Tziouichine	Féminin singulier+ féminin pluriel
Targa Ou Moredj	Féminin singulier + masculin singulier
Azrou Markoune	Masculin singulier + masculin singulier
Azrou Merzoug	Masculin singulier + masculin singulier
Tizi Meghlaz	Féminin singulier + masculin singulier
Tizi Tehidhett	Féminin singulier+ féminin singulier
El Bosta Takdimt	Féminin singulier+ féminin singulier
El Ikim	Masculin singulier
El Ka	Féminin singulier
Takarout Ath Houche	Féminin singulier + masculin singulier
Takarout N'Tarha	Féminin singulier+ féminin singulier
Win Chikh	Masculin singulier + masculin singulier
Win Jen	Masculin singulier + masculin singulier
Takarabth N'Chikh	Féminin singulier + masculin singulier
Nezla Ou Jedâoune	Féminin singulier + masculin singulier
Ahrik Oufella	Masculin singulier + masculin singulier
Trois Chemins	Masculin pluriel
Quatre Chemins	Masculin pluriel
Oued Hellouane	Masculin singulier + masculin singulier
Oued Ighzer Amokrane	Masculin singulier+ masc singulier+ masc singulier
Ahemmam N'Tighilt	Masculin singulier + féminin singulier

Partant de se tableau nous avons pu instaurer le schéma suivant :

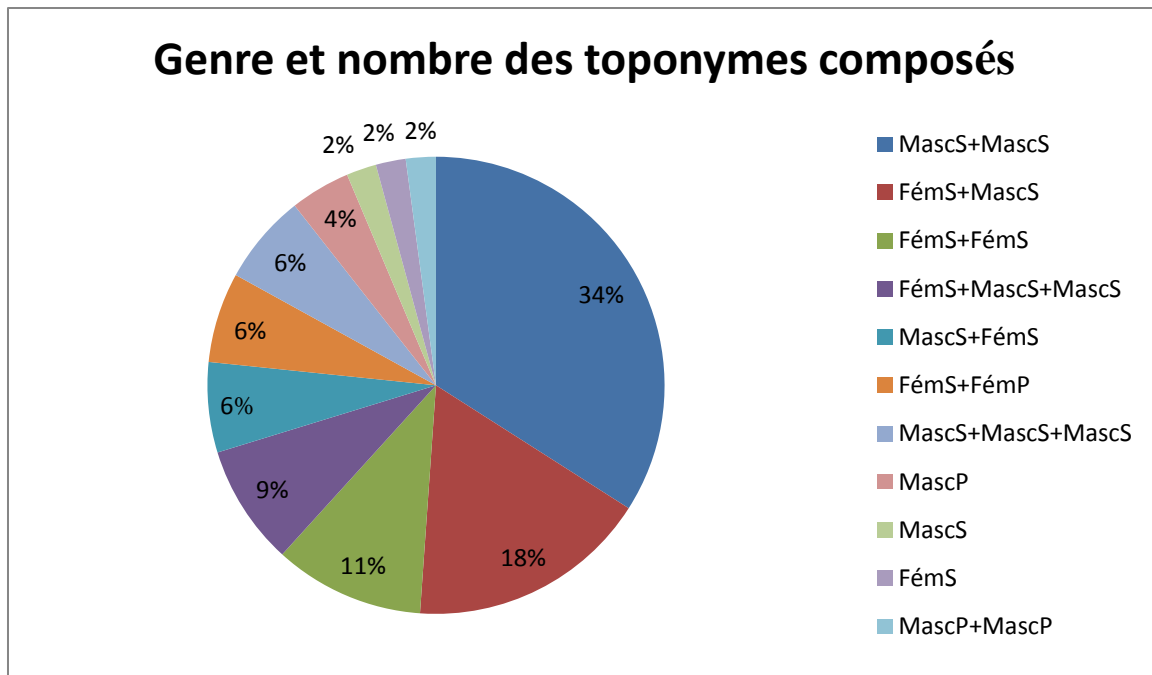


Figure 2: Schéma représentatif du genre et du nombre des noms composés.

Le schéma ci-dessus nous montre que les formes du genre et du nombre les plus dominantes sont : (MascS¹⁸ + MascS) avec un taux de 34%, soit (16 sur 47) suivi de la formation (FémS+MascS) avec 17% de fréquence puisqu'elle se répète (08fois). Nous retrouvons d'autres formes avec une récurrence moyenne comme : (FémS+FémS) apparaissant (5fois) avec un taux de 11%, ensuite, la forme (FémS+MascS+MascS) avec 9% de fréquence, soit (4 sur 47).

Le reste des formes est de faible récurrence : (MascS+FémS), (FémS+FémP¹⁹) et (MascS+MascS+MascS) qui se répètent (03fois) chacune, avec un taux de 6% pour chaque forme, puis la forme (MascP) avec un taux de 4%, c'est-à-dire qu'elle apparaît (02fois), et enfin, les formes (MascS), (FémS) et (MascP+MascP) avec 2% de fréquence chacune, car elles n'apparaissent qu'une seule fois.

¹⁸ S pour Singulier.

¹⁹ P pour Pluriel.

1-1-4 L'origine linguistique des toponymes composés (Tableau 5)

Les noms composés	Le Berbère	L'arabe	Le français	L'hybride
Ighzer Amokrane	+			
Aguni Teziri	+			
Amadagh N'Arouz				+
Tala Tafath	+			
Tala Tsekkorine	+			
Tala Naâman				+
Tala Boudhaleb				+
Tala Ou Ghanim	+			
Bouchibane				+
Bouhadj				+
Bourafaa				+
Bouaissi				+
Boutizitt	+			
Boutagouth	+			
Ibouziden				+
Cité Si Nacer				+
Cité Si Mahmoud				+
Cité Si Lakhdar				+
Sidi Amer Ou Yaâla				+
Sidi Ahmed Ou Saïd				+
Sidi Younes		+		
Ighil N'Saâd				+
Ighil Ou Dles	+			
Ighil N'Tekkouk	+			
Tighilt Lahfir				+
Tighilt Kelâa				+
Targa Tziouichine	+			

Targa Ou Moredj	+			
Azrou Markoune				+
Azrou Merzoug				+
Tizi Meghlaz	+			
Tizi Tehidhett				+
El Bosta Takdimt				+
El Lkim				+
El Ka				+
Takarout Ath Houche				+
Takarout N'Tarha	+			
Win Chikh				+
Win Jen				+
Takarabth N'Chikh				+
Nezla Ou Jedâoune				+
Ahrik Oufella	+			
Trois Chemins			+	
Quatre Chemins			+	
Oued Hellouane		+		
Oued Ighzer Amokrane				+
Ahemmam N'Tighilt				+

Pour résumer le tableau ci-dessus nous avons établi le schéma suivant :

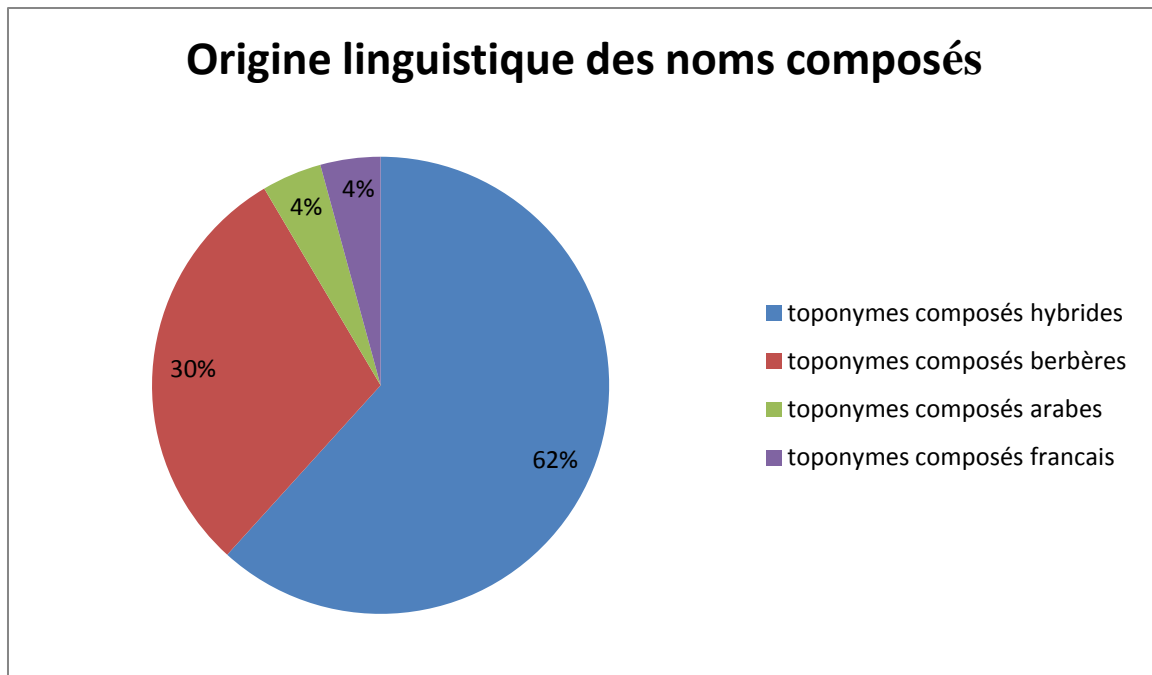


Figure 3: Schéma représentatif de l'origine linguistique des noms composés.

La figure (03) constitue un schéma représentatif de l'origine linguistique des toponymes composés. Comme nous pouvons le remarquer, la partie la plus dominante est celle des noms composés hybrides²⁰ avec un taux de 62% c'est-à-dire qu'ils représentent plus que la moitié des toponymes composés de notre corpus, soit (29 toponymes sur 47). Aussi, nous constatons que les noms composés hybrides construits du berbère et de l'arabe forment la majorité des composés hybrides, soit (23 toponymes sur 29), puis nous retrouvons les toponymes issus de l'arabe et du français avec une récurrence faible, soit (5 noms sur 29). Enfin, nous n'avons relevé qu'un seul toponyme issu du berbère et du français "Win Jen".

Ce pendant, les toponymes composés berbères forment (14 toponymes sur 47) se qui nous donne un taux de 30%. En dernier lieux, les toponymes composés arabes et les toponymes composés français ne représentent que 4% pour chaque catégorie, soit (2 toponymes sur 47) pour chaque langue. Des lors, à travers cette analyse, nous pouvons constater que les diverses langues se trouvant sur le terrain, à savoir (le berbère, l'arabe et le français), ont influencé la dénomination des toponymes composés et les toponymes hybrides en sont la preuve.

²⁰ Les composés hybrides sont les noms formés d'un mélange de deux ou de plusieurs langues.

1-2 Les toponymes simples

Après avoir décrit et analysé les toponymes composés, nous allons dans cette deuxième partie, nous intéresser aux toponymes simples. Ils sont en nombre de trente trois (33) toponymes. Un nombre inférieur à celui des composés mais important à étudier. Notre travail consiste à analyser et classer ces noms simples selon leur genre, leur nombre, leur structure et en fonction des morphèmes qui les forment.

1-2-1 Classement des toponymes simples selon leur formation

➤ Les toponymes comportant un /a/ initial

Le /a/ initial est le morphème qui représente généralement le genre masculin singulier, en langue berbère. Nous avons, dans notre corpus, six (06) toponymes simples qui commencent par un/a/ :

Acharchour [Acaɾcuɾ], Aghalad [Aɣalad], Aghendjour [Aɣeŋɟur], Agoumatine [Agumaɟin], Amrij [Amrij], Aghbalou [Aɣbalu].

➤ Les toponymes comportant le morphème discontinu du pluriel « i...en » ou bien « i...an »

Le masculin pluriel se forme, en langue berbère, par l'ajout du préfixe « i » et du suffixe « en » ou « an ». Nous comptons ainsi cinq (05) toponymes, dont trois comportent le morphème discontinu « i...en » et deux comportent le morphème « i...an » :

Izemmouren [Izemmuren], Iheddaden [Iħeddaden], Iyahiathen [Iyaħyaten],

Ighbane [Iɣban], Issgwane [Iseg^wan].

Le « i » initial peut aussi former le masculin singulier comme dans le cas des toponymes suivants :

Ifri [Ifri], Ires [Ires].

➤ **Les toponymes féminins singuliers comportant les morphèmes discontinus « t...t » ou un « t » initial**

La forme du féminin singulier dans la langue berbère, se fait le plus souvent par la préfixation et la suffixation d'un « t » initial et final ou seulement par un « t » initial. « *Le féminin des noms amazighs s'obtient en additionnant aux noms masculins ce morphème discontinu(t...t)* »²¹.

Ces toponymes sont en nombre de quatre (04) :

Taghrasth [Taɣrast], Tighzerth [Tiɣzert], Taghzouth [Taɣzut], Tazrouth [Tazrut].

➤ **Les noms comportant le morphème discontinu « t...in »**

Le féminin pluriel en langue kabyle, se forme le plus souvent par le morphème discontinu « t...in ». Cette forme apparaît dans seulement trois toponymes qui sont :

Timliouine [Timliwin], Tiouririne [Tiwririn], Tigrine [Tigrin].

➤ **Les noms qui finissent par « a »**

Le/a/ final est désigné comme un morphème marquant le genre féminin en langue arabe. Ces toponymes sont en nombre de quatre (04) :

Chrèa [creɛa], Cheurfa [Ceɣfa], Sellouana [Selwana], djemaa [jemɛa],

➤ **Les toponymes qui n'appartiennent à aucune de ces catégories**

Nous avons une liste de toponymes irréguliers qui n'appartiennent à aucune des catégories précédentes. Ceux-ci sont en nombre de neuf (09) :

Chhid [Chid], Chikhounne [Cixun], Didoune [Didun], Lemsarih [Lemsariḥ], Fournane [Furnan], Hellouane [Helwan], Maghnoune [Maɣnun], Nasroune [Naṣrun], Khenfour [Xenfur].

²¹ Abdelkader NAIT ABDELLAH, *Lexique de Tamaziɣt*, 2012, p.28.

Le tableau suivant résume les remarques portées sur les toponymes simples de notre corpus et cela en fonction des morphèmes qui les constituent. Ainsi, la ligne représente l'initiale des toponymes et la colonne indique la finale.

préfixe \ suffixe	a-	t-	i-	Divers
-a				4
-t		4		
-en, -an			5	
-in		3		
Divers	6		2	09

Figure 1 : Représentations affixales des toponymes simples

L'analyse du tableau ci-dessus nous révèle que les toponymes qui commencent par divers préfixes et se terminent par divers suffixes sont en première position car ils sont en nombre de neuf (09). Suivi des toponymes commençant par le préfixe « a » et se terminant par divers suffixes avec un nombre de six(06), (Comme nous l'avons déjà vu, cette forme représente le masculin singulier en langue berbère). Troisièmement, nous retrouvons les toponymes débutant par le préfixe « i » et se terminant par le suffixe « en » ou « an » soit (05 toponymes sur 33). (Le morphème discontinu « i »... « en »/ « an » forme le masculin pluriel en langue berbère).

Les toponymes commençant par le préfixe « t » et finissant par le suffixe « t », c'est-à-dire la forme du féminin singulier en berbère, sont en nombre de quatre(04) de même pour les toponymes débutant par divers préfixes et se terminant par le préfixe « a ».

Aussi, nous avons les noms qui commencent par le préfixe « t » et qui se terminent par le suffixe « in », en langue berbère, c'est la forme du féminin pluriel ; dans cette analyse ils ne présentent que trois toponymes. Enfin, nous avons les noms dont l'initial du mot est le « i » et dont la finale est diverse. Ceux-ci forment un nombre de deux (02) toponymes.

1-2-2 Classement des toponymes selon le genre et le nombre (Tableau 2)

Les noms simples	Féminin singulier	Féminin pluriel	Masculin singulier	Masculin pluriel
Acharchour			+	
Aghalad			+	
Aghendjour			+	
Agoumatine			+	
Izemmouren				+
Ighbane				+
Ifri			+	
Ires			+	
Issgwane				+
Taghrast	+			
Taghzout	+			
Timliouine		+		
Tigrine		+		
Tiouririne		+		
Chr��a	+			
Cheurfa	+			
Sellouana	+			
Didoune			+	
Nasroune				+
Djemâa	+			
Chhid			+	
Hellouane			+	
Fournane			+	
Aghbalou			+	
Iyahiathen				+
Iheddaden				+
Lemsarih			+	

Khenfour			+	
Maghnoune			+	
Amrij			+	
Chikhoune			+	
Tighzert	+			
Tazrout	+			

Nous avons établi le schéma qui suit pour résumer le tableau ci-dessus :

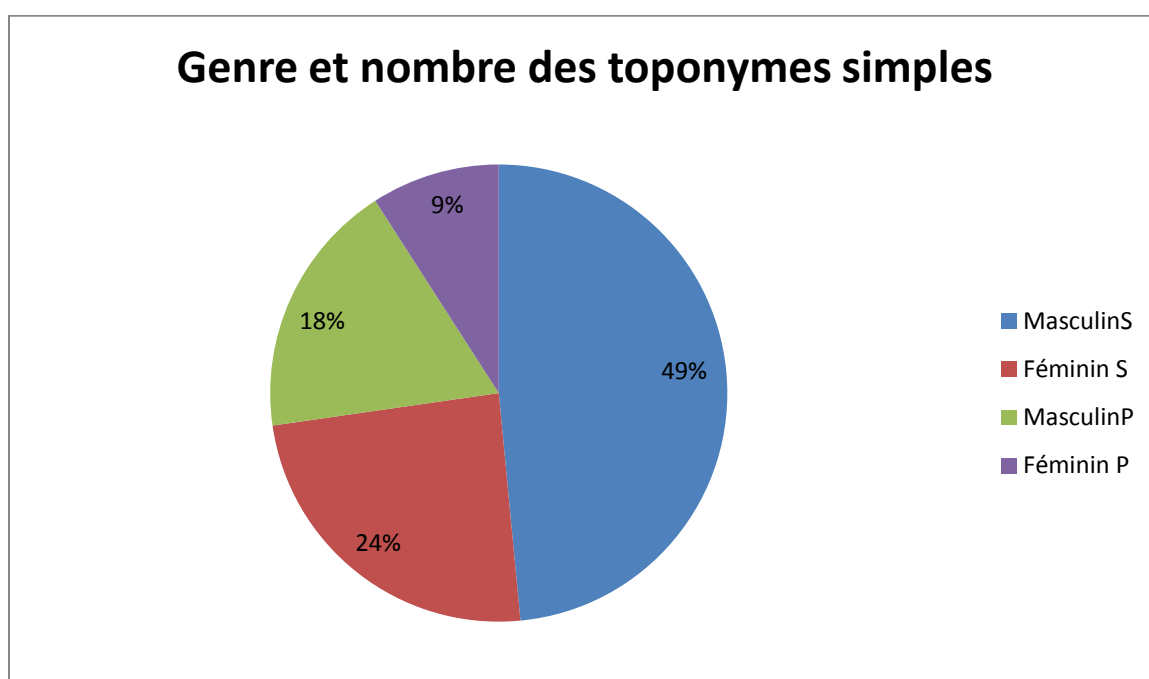


Figure 1 : Schéma représentatif du genre et du nombre des toponymes simples.

Cette figure indique que la forme du genre et du nombre la plus dominante est celle du masculin singulier, avec un taux de 49% apparaissant (16 fois). Suivi de la forme du féminin singulier avec 24% de fréquence, soit (08 toponymes sur 33). Concernant les autres elles sont de faible récurrence. Nous avons : la forme du masculin pluriel avec un taux de 18% puisqu'elle se répète (06 fois), en dernier vient le féminin pluriel qui n'apparaît que (03 fois) soit 9% de fréquence.

En somme, la majorité des toponymes simples de notre corpus sont au masculin, dont seize (16) noms sont au singulier et six (06) noms sont au pluriel. Les toponymes féminins sont en nombre de onze (11), huit (08) toponymes sont au singulier et trois (03) sont au pluriel. Le nombre de noms féminins est plus restreint que celui des noms masculins, mais il ne faut, tout de même, pas les négliger.

1-2-3 Classement des toponymes selon l'origine linguistique (Tableau 3)

Les noms simples	Le Berbère	L'Arabe	Le Français
Acharchour	+		
Aghalad	+		
Aghendjour	+		
Agoumatine	+		
Izemmouren	+		
Ighbane		+	
Ifri	+		
Ires	+		
Issegwane	+		
Taghrast	+		
Taghzout	+		
Timliouine	+		
Tigrine	+		
Tiouririne	+		
Chrèa		+	
Cheurfa	+		
Sellouana		+	
Didoune			+
Nasroune		+	
Djemâa		+	
Chhid		+	

Hellouane		+	
Fournane		+	
Aghbalou	+		
Iyahiathen		+	
Iheddaden		+	
Lemsarih		+	
Khenfour	+		
Maghnoune		+	
Amrij	+		
Chikhoune		+	
Tighzert	+		
Tazrout	+		

Pour bien expliquer le tableau, nous avons instauré le schéma suivant :

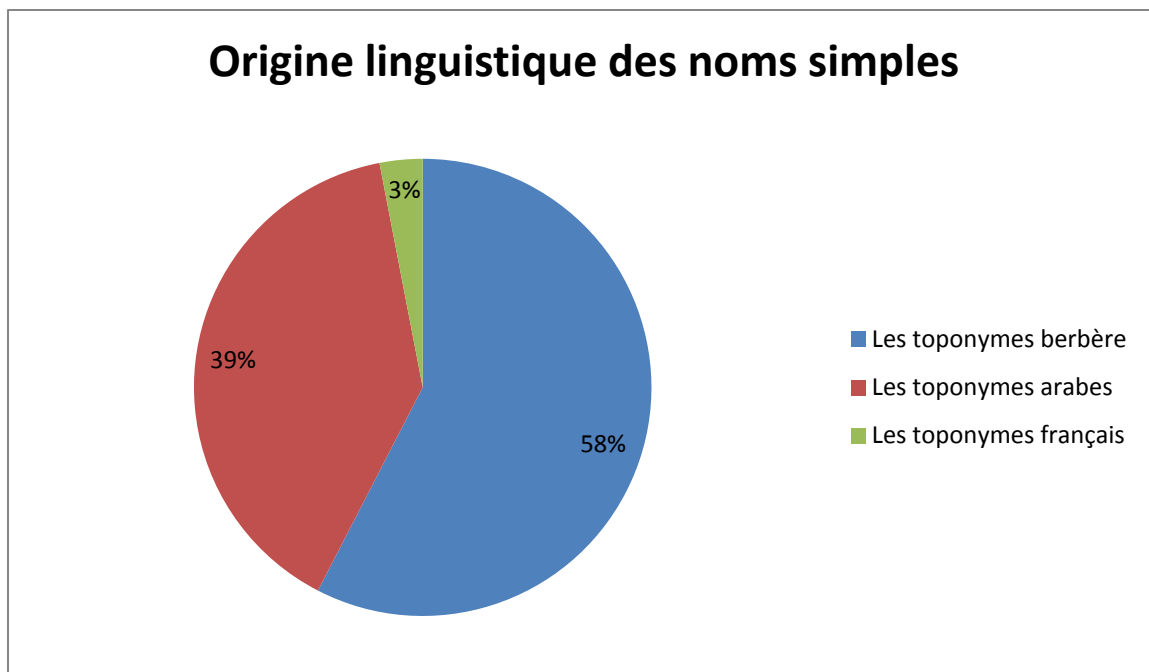


Figure 2 : Schéma représentatif de l'origine linguistique des toponymes simples.

A travers cette figure, nous pouvons constater que les toponymes simples issus de la langue berbère sont les plus dominants, car ils représentent un taux de 58%, soit (19 toponymes sur 33). En suite, nous avons les toponymes formés de l'arabe représentant 39% de fréquence, puisqu'ils sont en nombre de (13). En dernier lieu, nous n'avons qu'un seul toponyme résultant de la langue française qui est l'anthroponyme « Didoune ».

Donc, en résumé, les toponymes simples de notre corpus sont formés du berbère et de l'arabe.

Pour conclure l'analyse morphologique de notre corpus, nous pouvons retenir que, d'abord, les toponymes de la région d'Ouzellaguen sont répartis en deux catégories; les noms composés (représentant un nombre de quarante sept noms sur quatre-vingt) et les noms simples (constituant trente trois toponymes sur quatre-vingt). En suite, concernant la catégorie des composés, celle-ci peut se subdiviser, à son tour, en deux sous catégories qui sont : les composés à deux termes et les composés à plus de deux termes.

De plus, les bases qui ont servies à la construction des noms composés sont très variées, dont les plus fréquentes sont; Bou, Tala et « Ighil, Tighilt ». D'autre part, les bases comme Bou, Tighilt, Ighzer peuvent être, aussi, suffixées à d'autres, telles que; Tala Boudhaleb, Ahemmam N'Tighilt et Oued Ighzer Amokrane.

En ce qui concerne la structure grammaticale des composés, nous avons réalisé que la majeure partie des noms est formée de substantifs masculins singuliers accompagnés, le plus souvent, de particules marquant la propriété et la possession. Ces particules sont; N, Ou et Bou « *cela montre l'importance du rapport de possession dans l'acte de dénomination* »²².

Quant aux toponymes simples, l'étude a montré qu'ils peuvent être classés en fonction des morphèmes qui les constituent. Ainsi, nous avons neuf noms commençant par divers préfixes et par divers suffixes, puis, six toponymes sont construits du « a »

²² Hania AKIR, *Etude toponymique de Béjaia, Tichy et Aokas, Approche sémantique et morphologique*, Mémoire de Magister, Béjaia, 2003, p.137.

initial et de divers suffixes. Cinq sont formés par le morphème discontinu « i...en ou an ». Arrive en suite, les noms construits d'un « t » initial et final et ceux formés de divers préfixes et d'un « a » final avec un nombre de quatre toponymes pour chaque forme. Trois noms sont constitués du morphème discontinu « t...in ». Enfin, nous avons deux noms formés à partir d'un « i » initial et de divers suffixes.

Par ailleurs, l'étude portée sur le genre et le nombre des toponymes simples, nous a révélé que les noms masculins singuliers sont les plus dominants avec un taux de quarante neuf pour-cent, suivi des noms féminins singuliers avec vingt quatre pour-cent de fréquence. Pour ce qui est du masculin pluriel et du féminin pluriel, ils ont une faible récurrence.

Enfin, à l'issue de l'étude morphologique effectuée sur notre corpus, nous avons déduit, que les toponymes de la région d'Ouzellaguen sont formés dans les trois langues; le berbère, l'arabe et le français. Comme ils peuvent être formés par la combinaison de deux langues ou plus, en d'autres termes par hybride. Ceci pour le cas des toponymes composés.

Chapitre 2

Statistiques, analyse et interprétation sémantique

Après avoir effectué une analyse morphologique des toponymes de la région étudiée, nous allons, dans ce deuxième chapitre, essayer de savoir dans quelles catégories thématiques ces toponymes se rapportent-ils.

Comme nous le savons déjà, les noms de lieux de notre nomenclature²³, sont conçus à partir de diverses bases. Ces dernières peuvent renvoyer à des thèmes différents, à ce sujet, Hania AKIR affirme que « *les thèmes sont essentiellement les mêmes, les toponymes sont à valeur topographique (orographie, nature du sol, hydrographie) ou en rapport avec le règne végétal, la terre, l'habitat, ou évoquent l'homme et la société, l'homme et la culture* »²⁴. Donc, les toponymes de la région d'Ouzellaguen peuvent avoir une relation avec le relief, le champ, l'eau, l'habitat, l'homme et avec d'autre domaine.

Pour arriver à cela, nous allons, dans un premier temps, transcrire et interpréter ces noms de lieux. Dans un deuxième temps, nous allons les classer selon la thématique qu'ils désignent.

2-1 Transcription et interprétation sémantique des toponymes

Cette partie sera réservée à l'interprétation et à la transcription des toponymes de la région étudiée. Pour cela, nous procéderons par la méthode de la racine du moment que les langues berbère et arabe sont des langues à racine. Cette dernière « *est une suite de trois consonnes, ou trilitères liées à une notion déterminée et qui, complétée de voyelles, donne la base des mots* »²⁵,

En vue de mener à bien notre recherche, nous adopterons, la plus part du temps, les appréciations suggérées par Jean-Marie DALLET dans son dictionnaire Kabyle-Français. Et pour interpréter les toponymes recensés, nous allons les présenter sous

²³ Liste des toponymes recensés.

²⁴ Hania AKIR, *Etude toponymique de Béjaia, Tichy et Aokas, Approche sémantique et morphologique*, Mémoire de Magister, Béjaia, 2003, p. 30.

²⁵ Jeans DUBOIS, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, 1999, p.106.

leur graphie officielle qui est en langue française, suivie de leur transcription²⁶ en langue berbère ou arabe qui sera mise entre crochets.

1- Ighzer Amokrane → [Iγzer Amezran] :

Le premier mot qui compose ce toponyme est [Iγzer], qui a le sens de « Torrent, ravin, ruisseau »²⁷. Le deuxième composant est [Amezran] voulant dire en kabyle « Grand », cela nous donne « Grand Ravin ».

2- Tighzerth → [Tiγzert] :

[Tiγzert] est le diminutif et la forme féminine de [Iγzer], en kabyle qui prend le sens de « Petit Ravin »²⁸.

3- Tala Tafath → [Tala Tafat] :

Ce toponyme se compose de [Tala] qui signifie en français « Fontaine »²⁹ et de [Tafat] qui signifie « Lumière »³⁰.

Ainsi, le toponyme (Tala Tafath) prend la signification de « Fontaine de la lumière ».

4- Tala Ou Ghanim → [Tala U γanim] :

[Tala] est déjà définie précédemment (Voir le toponyme précédent).

La particule berbère « U » a le sens de « de » en français. En ce qui concerne le terme [γanim] de [Aγanim] signifie en langue française « Roseau »³¹. Donc, le toponyme « Tala Ou Ghanim » prend la signification de « Fontaine roselière ».

5- Tala Tsekkorine → [Tala Tsekkurin] :

Il s'agit d'un toponyme composé de deux termes [Tala] qui signifie « Fontaine » et de [Tsekkurin] qui est un mot berbère signifiant « Perdrix »³². De ce fait, (Tala Tsekkorine) prend le sens de « Fontaine de Perdrix ».

²⁶ C'est-à-dire les mettre en graphie berbère.

²⁷ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie algérienne des lieux habités*, Epigraphe, Alger, 1993, p. 139.

²⁸ Jeans Marie DALLET, *Dictionnaire de Kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982. p. 636.

²⁹ Foudil CHERIGUEN, *idem*.

³⁰ Abdelkader NAIT ABDELLAH, *Lexique de Tamaziɣt*, 2012, p.172.

³¹ Jeans Marie DALLET, *Op Cit.*, p. 619.

6- Tala Boudhaleb→ [Tala Buḍaleb] :

Le terme [Tala] est déjà défini. (Voir le toponyme n°03).

Pour la particule berbère [Bu], Foudil CHERIGUEN lui a attribué le sens de « l'homme au...ou l'endroit de...». Le terme [ḍaleb] de [aḍaleb], est un anthroponyme qui vient de la racine arabe ṬLB signifiant en français «demander», «réclamer»³³. De ce fait, (Tala Boudhaleb) peut prendre la signification suivante «Fontaine de l'homme qui réclame » ou « Fontaine de Taleb ».

7- Tala Naâman→ [Tala Naeman] :

[Naeman] ou [Naeman] est un anthroponyme arabe, il vient de la racine NEM. Il peut venir du terme « Enem » signifiant « accéder aux désirs, dire oui » « rendre un service demandé »³⁴. Ainsi, (Tala Naâman) peut avoir le sens de « Fontaine de l'homme qui rend service » ou tout simplement « Fontaine de Naâman ».

8- Targa Tziouichine→ [Targa Tziwicin] :

[Targa] est un terme berbère, selon F.Chériguen, il est l'équivalent de «rigole, ru»³⁵ en langue française. Où il s'apparente à «Irriguer» du latin irrigare, c'est-à-dire «Arroser»³⁶.Ce terme peut avoir aussi, le sens de «Fosse, canal ».

Le second composant de ce toponyme qui est [Tziwicin] est le pluriel du mot (Zaouch), celui-ci signifie «moineau»³⁷ en arabe algérien.

Donc, ce toponyme pourrait avoir le sens de «Ru des Moineaux».

³² Abdelkader NAIT ABDELLAH, *Lexique de Tamaziɣt*, 2012, p. 191.

³³Jeans Marie DALLET, *Dictionnaire de Kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p. 838.

³⁴Jeans Marie DALLET, *idem*, p.595.

³⁵ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie algérienne des lieux habités*, Epigraphe, Alger, 1993, p. 172

³⁶Foudil CHERIGUEN, *idem*.

³⁷ Hania AKIR, *Etude toponymique de Béjaia, Tichy et Aokas, Approche sémantique et morphologique*, Mémoire de Magister, Béjaia, 2003, p. 66.

9- Targa Oumoredj → [Targa U Muṛeğ] :

Le deuxième composant de ce toponyme [Amuṛeğ] vient de la racine MRJ. [Amuṛeğ] est un «Jus noirâtre aqueux qui s'écoule des tas d'olives avant que celles-ci ne passent au pressoir»³⁸.

Ainsi, (Targa Oumoredj) peut signifier «Ru de la Morge ».

10- Oued Hellouane → [Wed Helwen] :

En arabe classique le terme « [Wādi] a le sens de vallée. En arabe algérien [Wed] veut dire Cours d'eau»³⁹.

Le deuxième terme [Helwan], peut être un glissement du mot [Ḥelwan]. Ce dernier, signifie « Honoraire, cadeau qu'on fait à la personne qu'on a employé dans quelque affaire, récompense »⁴⁰.

Donc, le toponyme (Oued Hellouane) pourrait signifier « Cours d'eau de la récompense », ou « Ravin de la récompense ».

11- Oued Ighzer Amokrane → [Wed Iyzer Ameqran] :

Le toponyme (Oued Ighzer Amokrane) a le sens du « Grand Ravin », le même pour (Ighzer Amokrane, le toponyme n°01) car le mot arabe (Oued) est l'équivalent de (Ighzer) en berbère. Donc, ce n'est qu'une répétition du même sens en deux langues différentes.

12- Acharchour → [Aceṛcuṛ] :

Celui-ci est formé d'une redondance de la racine berbère CR, ce toponyme veut dire «Chute d'eau, bouche d'eau» ou même «Cascade»⁴¹.

³⁸ Jeans Marie DALLET, *Dictionnaire de Kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p. 515.

³⁹ Foudil CHERIGUEN, idem, p. 84.

⁴⁰ *Beiberstein* KAZIMIRSKI, *Dictionnaire arabe- français*, Tome 1, Maisonneuve, Paris, 1860, p. 484.

⁴¹ Jeans Marie DALLET, *Dictionnaire de Kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p. 102.

13-Ighil Oudles→ [Iɣil Udles] :

Le premier composant de ce toponyme est [Iɣil]. Ce terme signifie en berbère «bras», mais en toponymie il désigne « une montagne en forme de bras, Colline, crête »⁴².

Le second mot [Udles], est composé de la particule berbère [U] signifiant « de » et du terme berbère [dles] désignant une plante qui prend le nom de « diss »⁴³ dont le nom latin est « ampélodesmos tenax »⁴⁴. Donc, (Ighil Oudles) a le sens de « Colline de Diss ».

14-Ighil N' Saâd→ [Iɣil N Saɔd] :

Premier composant de ce toponyme a été définie dans le précédent.

Le deuxième mot de ce nom de lieu [Saɔd] est d'origine arabe signifiant en français «bonheur, chance»⁴⁵. Ce toponyme est précédé de la particule berbère «N» qui désigne la préposition «de» en langue française.

Donc, ce toponyme peut prendre le sens de« la colline de bonheur» ou encore «la colline de la chance».

15-Ighil N'Tekkouk→ [Iɣil N ʦekkuk] :

[Ighil] est déjà défini. (Voir le toponyme n°13).

La particule berbère (N) signifie en français « de ». [ʦekkuk] ou [ʦikkuk] est un mot berbère désignant en français le « Coucou (oiseau) »⁴⁶. Ainsi, (Ighil N'Tekkouk) prend la signification de « Colline du Coucou ».

16-Tighilt Lahfir→ [Tiɣilt Leħfir] :

[Tiɣilt] est le diminutif et la forme féminine de [Iɣil] c'est-à-dire, qu'elle a le sens de «petite montagne en forme de bras, «Petite Colline».

⁴² Foudil CHERIGUEN, *Toponymie algérienne des lieux habités*, Epigraphe, Alger, 1993, p. 130.

⁴³ Foudil CHERIGUEN, idem, cite par Hania AKIR, *Etude toponymique de Béjaia, Tichy et Aokas*, Béjaia, 2003, p. 104.

⁴⁴ Foudil CHERIGUEN, cité par Hania AKIR, idem.

⁴⁵ Jeans Marie DALLET, idem, p. 802.

⁴⁶ Jeans Marie DALLET, idem, p. 838.

[Leḥfir] vient de la racine arabe ḤFR signifiant «creuser»⁴⁷. Ainsi l'ensemble du toponyme peut avoir la signification de « Petite Colline à creuser ».

17-Tighilt Kelâa→ [Tiyilt Qelæa] :

Il s'agit d'un toponyme composé à deux termes, dont le premier est [Tiyilt] qui est déjà défini dans le toponyme précédent. Le second est [Qelæa] qui vient de la racine arabe QLE, « ...de l'arabe classique Qal'a, et de l'arabe algérien Qel'a » a le sens en français « Citadelle »⁴⁸. Le toponyme (Tighilt Kelâa) pourrait, donc, avoir l'interprétation suivante « Citadelle qui se trouve dans la petite colline ».

18-Tizi Meghlaz→ [Tizi Meylaz] :

Le terme berbère [Tizi] désigne «col» ou encore «col (de montagne)»⁴⁹. Le mot [Meylaz] était à l'origine [Mellaz] ou bien [N'Ellaz] qui signifie en français « Faim »⁵⁰. De ce fait, le toponyme (Tizi Meghlaz) pourrait prendre le sens de « Col de la Faim ».

19-Tizi Tehidhett→ [Tizi Teḥidett] :

Le deuxième composant de ce toponyme qui est [Teḥidett] est un diminutif du mot arabe [Ḥit] représentant « Mur »⁵¹ en français. Par conséquent, (Tizi Tehidhett) peut signifier « Col entouré de petits murs ».

20-Agueni Teziri→ [Agwni tziri] :

[Agwni] est un mot kabyle désignant « un terrain plat et élevé, se terminant généralement par une montée »⁵² aussi, il peut avoir le sens de «coteau»⁵³.

[Tiziri] est un terme d'origine berbère ayant le sens de « clair de Lune ». (Agueni Teziri) prend donc, la signification de « coteau de la lune ».

⁴⁷Jean Marie DALLET, idem, p. 311.

⁴⁸Foudil CHERIGUEN, *Toponymie algérienne des lieux habités*, Epigraphe, Alger, 1993, p. 97.

⁴⁹Foudil CHERIGUEN, idem, p. 155.

⁵⁰Jean Marie DALLET, idem, p. 472.

⁵¹Jean Marie DALLET, idem, p. 309.

⁵²Foudil CHERIGUEN, idem, p. 130.

⁵³Hania AKIR, *Etude toponymique de Béjaia, Tichy et Aokas, Approche sémantique et morphologique*, Mémoire de Magister, Béjaia, 2003, P. 38.

21-Tiouririne→ [Tiwririn] :

Ce toponyme est le diminutif et la forme du féminin pluriel du terme [Awrir] en berbère. [Awrir] désigne « colline, éperon, mamelon »⁵⁴ ou encore « lieu élevé ». Donc, (Tiouririne) prend le sens des « Petites collines ».

22-Azrou Merzoug→ [Azɾu Merzug] :

[Azɾu] est un mot berbère, désignant « Muraille rocheuse »⁵⁵, « Rocher, pierre ». [Merzoug] est d'origine arabe venant de la racine RZQ. Il prend la signification de « “béni, être doté de ressources” et dont la variante phonique est RZG en arabe algérien de certaines régions »⁵⁶. Ce toponyme s'interpréterait, donc, comme « Rocher de l'homme béni ».

23-Azrou Markoune→ [Azɾu Maɾkun] :

Le premier composant est déjà vu dans le toponyme précédent.

Le second terme de ce toponyme est [Maɾkun]. Celui-ci dérive de [Taɾk^wunt] qui provient de la racine arabe RKN signifiant « Coin »⁵⁷. Ainsi, « Azrou Markoune » désignerait « Rocher du coin ».

24-Tazrout → [Tazɾut] :

Le mot [Tazɾut] est le diminutif de [Azɾu]. Par conséquent, il prendrait le même sens.

25-Cheurfa → [ceɾfa] :

[Ceɾfa] de [Acɾuf] provient de la racine berbère CRF signifiant « Grand Rocher. Précipice »⁵⁸.

⁵⁴Foudil CHERIGUEN, *Toponymie algérienne des lieux habités*, op.cit, p. 130.

⁵⁵Jeans Marie DALLET, *Dictionnaire de Kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p. 955.

⁵⁶Hania AKIR, idem, p. 61.

⁵⁷Jeans Marie DALLET, *Op Cit*, p. 723.

⁵⁸Jeans Marie DALLET, idem, p. 107.

26-Takarout N'Tarha→ [Taqarṛut N Ṭarḥa] :

Le premier composant de ce toponyme, c'est-à-dire [Taqarṛut], est le diminutif et la forme féminine du terme berbère [Aqarṛu] qui prend le sens de « tête » en français. Le second composant [Ṭarḥa] est précédé par la particule [N] qui a le sens de « de ».

[Ṭarḥa] vient de la racine berbère ṬRH, selon le dictionnaire berbère, elle signifie « Parcelle de terrain plat pour culture ou pour séchoir de figes »⁵⁹. (Takarout N'Tarha) pourrait s'interpréter comme « Sommet de Tarha ».

27-Takarout Ath Houche→ [Taqarṛut At Ḥuc] :

[Taqarṛut] est déjà définie dans le toponyme dernier.

La particule berbère [At] désigne en langue française « Ceux du, des, au (x) », « les gens de... »⁶⁰.

Le terme arabe [Ḥuc] représentant un anthroponyme qui a la signification de « enclos, maison de campagne ou ferme »⁶¹. Dès lors, (Takarout Ath Houche) peut avoir le sens de « Sommet de la ferme » ou « Sommet de la tribu de Houche ».

28-Taghzouth→ [Tayzut] :

Pour Jean-M Dallet [Tayzut] est de la racine γz. Elle désigne « Champ, terrain en bordure de rivière », « Terre d'alluvions »⁶².

29-Tigrine→ [Tigrin] :

Selon Foudil CHERIGUEN [Tigrin] est le pluriel du mot [Tigert] qui est lui aussi un diminutif de [Iger] qui vient du latin [ager] signifiant ainsi « Champ(de céréales) »⁶³.

⁵⁹Jean Marie DALLET, idem, p. 843.

⁶⁰Foudil CHERIGUEN, *Toponymie algérienne des lieux habités*, Epigraphe, Alger, 1993, p. 132.

⁶¹Foudil CHERIGUEN, idem.

⁶²Jean Marie DALLET, idem, p. 634.

⁶³Foudil CHERIGUEN, idem, p.131.

30-Ahrik Oufella→ [Aḥriq Ufella] :

Le premier toponyme [Aḥriq] désigne selon le dictionnaire du Dallet « maquis, boqueteau »⁶⁴. Dans *le lexique de Tamaziɣt* [Aḥriq] prend le sens d' « Un champ inculte »⁶⁵. Le second toponyme [Ufella] de [Afella] vient de la racine berbère FL, voulant dire « Au-dessus, en haut »⁶⁶. Dès lors, (Ahrik Oufella) s'interpréterait comme « Maquis d'en haut ».

31-Amrij→ [Amrij] :

Ce terme vient de la racine berbère MRJ, a pour signification « Pelouse, prairie »⁶⁷.

32-Sidi Younes → [Sidi Yunes] :

La particule arabe [Sidi] veut dire en français « Monsieur, seigneur »⁶⁸. [Yunes] est un nom biblique, c'est le représentant de « Jonas » en français.

(Sidi Younes) prendrait, donc, le sens de « Mon seigneur Younes ».

33-Sidi Ahmed Ou Saïd → [Sidi Aḥmed U Saëid] :

Ce toponyme est composé de quatre unités, dont le premier est [Sidi] déjà vu dans le toponyme passé. Le deuxième composant, [Aḥmed], un anthroponyme d'origine arabe, venant de la racine ḤMD signifiant « louer, célébrer », « Rendre grâce, remercier »⁶⁹. Le troisième composant, est la particule berbère [U] désignant « de » en français. Le dernier composant est [Saëid]. Celui-ci est de la racine arabe SËD, signifiant, ainsi, « Bonheur, joie »⁷⁰, mais le terme (Saïd) peut aussi représenter un anthroponyme arabe. Donc, (Sidi Ahmed Ou Saïd) pourrait être interprété comme « Mon seigneur Ahmed de la tribu de Saïd » ou « mon seigneur Ahmed fils de Saïd ».

⁶⁴Jeans Marie DALLET, idem, p.338.

⁶⁵ Abdelkader NAIT ABDELLAH, *Lexique de Tamaziɣt*, 2012, p. 59.

⁶⁶Jeans Marie DALLET, idem, p. 204.

⁶⁷ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie algérienne des lieux habités*, cité par Hania AKIR, *Etude toponymique de Béjaïa, Tichy et Aokas*, p.49.

⁶⁸ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie algérienne des lieux habités*, Epigraphe, Alger, 1993, p. 117.

⁶⁹Jeans Marie DALLET, idem, p. 323.

⁷⁰Jeans Marie DALLET, idem, p. 803.

34-Sidi Ammer Ou Yaâla → [Sidi Ammer U Yaæla] :

La particule sidi est déjà définie, (voir le toponyme n^o 32).

[Ammar] est un anthroponyme arabe, qui est un dérivé du nom du deuxième calife islamique [Umar]. La particule [U] désigne « de ». Le terme [Yaæla] est de la racine arabe ELY veut dire « être en haut, élevé »⁷¹ comme il pourrait être un anthroponyme. Dès lors, [Sidi Ammer Ou Yaâla] peut être interprété ainsi « Mon seigneur Ammer de la tribu de Yaâla ».

35-Nasroune → [Naşrun] :

Ce toponyme simple provient de la racine arabe NŞR . Par conséquent [Enşer] a la signification de « Aider, rendre victorieux »⁷² et le terme (Nasroune) s'interpréterait comme « victorieux ».

36-Chikhoun → [cixun] :

Il s'agit d'un terme arabe qui provient de la racine CX . Donc, Il pourrait avoir le même sens que le terme [Cix] qui est « le vieillard »⁷³, « le sage ».

37-Bouchibane → [Buciban] :

Le toponyme [Buciban] est composé de la particule berbère [Bu] qui désigne « celui de », « l'homme au...ou l'endroit de... »⁷⁴. Et de l'unité [Ciban] de [Aciban], un terme arabe signifiant « Qui a des cheveux blancs »⁷⁵. Donc, (Bouchibane) pourrait avoir le sens de « L'homme aux cheveux blancs ».

⁷¹Jeans Marie DALLET, idem, p. 987.

⁷²Jeans Marie DALLET, idem, p. 579.

⁷³Jeans Marie DALLET, idem, p. 118.

⁷⁴Foudil CHERIGUEN, *Toponymie algérienne des lieux habités*, cité par Hania AKIR, *Etude toponymique de Béjaïa, Tichy et Aokas*, p.42.

⁷⁵Jeans Marie DALLET, idem, p. 71.

38-Bourafaâ → [Buɾafaɛ] :

La particule [Bu] est déjà définie précédemment. Le terme [ɾafaɛ] de [Eɾfeɛ] qui provient de la racine arabe RFʿ prend la signification de « Enlever »⁷⁶. Aussi, il peut être un anthroponyme. Donc, (Bourafaâ) s’interpréterait comme « l’endroit de Rafaâ ».

39-Bouaïssi → [Buɛisi] :

Le deuxième composant de ce toponyme, [ɛisi], est un variant de [ɛisa], un nom biblique représentant « Jésus » en français. Alors (Bouaïssi) pourrait avoir le sens de « L’endroit de Aïssi » ou « La tribu des gens de Aïssi ».

40-Bouhadj → [Buħadj] :

Le terme [ħaj] est un terme arabe, de la racine ĤJ. Il prend le sens de «Celui qui fait le pèlerinage »⁷⁷. (Bouhadj) pourrait, donc, signifier « l’endroit du pèlerin ».

41-Boutizitt → [Butizitt] :

[Bu] est une particule berbère déjà définie (Voir le toponyme n⁰06). [Tizitt] est un terme berbère, désignant « Moustique »⁷⁸. De ce fait, le nom de lieu (Boutizitt) signifierait « L’endroit au moustique ».

42-Boutagouth → [Butagut] :

Le toponyme (Boutagouth) désigne, selon Foudil CHERIGUEN « l’endroit à la brume »⁷⁹.

43-Didoune → [Didun] :

Le terme [Didun] représente le patronyme d’une reine romaine qui est resté sept jours dans cette région, celle-ci a pris le nom de « Didoune » juste après le départ de la reine.

⁷⁶Jeans Marie DALLET, idem, p. 712.

⁷⁷Jeans Marie DALLET, idem, p. 312.

⁷⁸Abdelkader NAIT ABDELLAH, *Lexique de Tamaziɣt*, 2012, p. 201.

⁷⁹Foudil CHERIGUEN, *Toponymie algérienne des lieux habités*, Epigraphe, Alger, 1993, p. 120.

44-Ibouziden → [Ibuziden] :

Ce toponyme est la forme plurielle de [Buzid]. Celui-ci représente un anthroponyme qui se compose de la particule berbère [Bu] et de l'unité [Zid]. Cette dernière, provient de la racine arabe ZD ayant le sens de « être abondant »⁸⁰. Donc, (Ibouziden) pourrait avoir le sens de « L'endroit des abondants ».

45-Iheddaden → [Iḥeddaden] :

Le terme [Iḥeddaden] vient de la racine arabe ḤD. Il est le pluriel de [Iḥeddaden] signifiant « Forgeron »⁸¹ en langue française. Par conséquent, (Iheddaden) signifierait «Forgerons ». Ce toponyme désignerait alors un nom d'homme, c'est-à-dire un anthroponyme, comme il pourrait représenter un nom de métier.

46-Iyahiathen → [Iyaḥyaten] :

Le toponyme [Iyaḥyaten] est la forme plurielle de l'anthroponyme arabe [yaḥya]. C'est un nom biblique, car il est le « représentant de Jean ». Donc, (Iyahiathen) pourrait s'interpréter comme « les descendants de Jean ».

47-Izemmouren → [Izemmuren] :

[Izemmuren] vient de la racine berbère ZMR, il est la forme plurielle de [Azemmur] désignant « Les oliviers sauvages »⁸². Ce toponyme désigne aussi un anthroponyme.

48-Chhid → [Chid] :

[Chid] est un terme arabe désignant un « Mort à la guerre », « Martyr musulman ; témoin de la foi mort de mort violente »⁸³.

49-Aghalad → [Aḡalad] :

Le toponyme [Aḡalad] est d'origine berbère désignant « Murette de pierres sèches »⁸⁴.

⁸⁰Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de Kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p. 928.

⁸¹Jean Marie DALLET, idem, p. 305.

⁸²Jean Marie DALLET, idem, p. 948.

⁸³Jean Marie DALLET, idem, p. 82.

⁸⁴Jean Marie DALLET, idem, p. 610.

50-Ifri → [Ifri] :

Le nom de lieu [Ifri] est d'origine berbère, ayant comme racine FR voulant signifier « Cacher », « Se cacher ». Donc, [Ifri] aurait la signification de « Caverne »⁸⁵. Ou bien « Grotte, abri sous roche »⁸⁶.

51-Cité Si Nacer → [Si Naşer] :

[Si] « La particule est une contraction du terme constituant la base..., sisi. Elle a le même sens ». Donc, elle signifierait « Monsieur, seigneur ». C'est un terme d'origine arabe désignant un titre de noblesse. Car il est, généralement, attribué aux marabouts. [Naşer] est un anthroponyme arabe, de la racine NŞR ayant pour signification « Aider, rendre victorieux ». Déjà défini (Voir le toponyme n^o 35). De ce fait, le toponyme (Cité Si Nacer) prendrait le sens de « Cité de monsieur Nacer ».

52-Cité Si Mahmoud → [Si Maḥmud] :

[Maḥmud] est un anthroponyme arabe, venant de la racine ḤMD. Il est le variant de [Aḥmed]. Ainsi, (Mahmoud) prendrait la signification du « Loué »⁸⁷ de (Louange). Dès lors, (Cité Si Mahmoud) s'interpréterait comme « Cité de monsieur Mahmoud ».

53-Cité Si Lakhdar → [Si Laxḍar] :

Le mot [Laxḍar] représente un anthroponyme arabe désignant « le vert »⁸⁸. (Cité Si Lakhdar) signifierait « Cité de monsieur Lakhdar ».

54-El Bosta Takdimt → [El Buṣṭa Taqdimt] :

Il s'agit d'un toponyme composé de trois unités : l'article [El] qui est d'origine arabe. Le vocable [Buṣṭa], une variation phonique du terme français « Poste ». [Taqdimt] désignerait « Ancienne », « Précédente ». Conséquemment, (El Bosta Takdimt) pourrait s'interpréter comme « L'ancienne poste ».

⁸⁵ Foudil CHERIGUEN, *Essai de sémitique du nom propre et du texte*, Alger, 2008, p. 11.

⁸⁶ Jeans Marie DALLET, idem, p. 218.

⁸⁷ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie algérienne des lieux habités*, Epigraphe, Alger, 1993, p. 49.

⁸⁸ Foudil CHERIGUEN, idem, p. 69.

55-Takarabth N'Chikh → [Taq^weṛṛabt N'Cix] :

Le vocable [Taq^weṛṛabt] de la racine QRB. Elle est définie comme « Mausolée, construction en l'honneur d'un saint personnage »⁸⁹. La particule [N] signifie « de ». [Cix] vient de la racine arabe CX, désignant « vieillard », « le saint du village ». Donc, (Takarabth N'Chikh) aurait le sens de « Mausolée du saint du village » ou « Mausolée du Chikh ».

56-Amadagh N'Arouz→ [Amaday N'Aṛuz]:

Il s'agit d'un toponyme composé de trois unités. La première est [Amaday] venant de la racine berbère MDγ, ayant la signification de « Ronce, Maquis buissonneuse, Broussailles »⁹⁰. La deuxième est [N], particule berbère désignant « de » en langue française. La dernière est [Aṛuz] un terme arabe, signifiant « Riz » en français. Ce toponymes s'interpréterait, donc, comme « Ronce du riz » ou comme « Maquis du riz ».

57-Timliouine → [Timliwin] :

[Timliwin] est le pluriel du mot berbère [Tamilla] provenant de la racine ML signifiant « Tourterelle, Colombe »⁹¹. Donc, (Timliouine) voudrait dire « Colombes ».

58-Djemaa→ [Jemɛa] :

Le toponyme simple [Jemɛa] est d'origine arabe. Celui-ci désignerait le terme « Vendredi » en langue française.

59-Maghnoune→ [Maynun] :

Il s'agit d'un toponyme qui peut provenir de la forme [Mγennan], [Amγennen] de la racine arabe γN, signifiant « Se contre dire l'un l'autre »⁹².

⁸⁹Jeans Marie DALLET, *Dictionnaire de Kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p. 674.

⁹⁰Jeans Marie DALLET, *idem*, p. 487.

⁹¹Jeans Marie DALLET, *idem*, p. 498.

⁹²Jeans Marie DALLET, *idem*, p. 617.

60-Win Chikh→ [Win Cix] :

Ce toponyme est composé de deux unités, la première est [Win] désignant «Celui que»⁹³, marquant l'appartenance. La seconde, est [Cix] qui vient de la racine arabe CX ayant le sens de « vieillard », « sage ». Donc, (Win Chikh) pourrait avoir le sens d'«Endroit appartenant au vieillard » ou « Propriété du Chikh ».

61-Win Jen→ [Win Jen] :

Le premier composant de toponyme est [Win], qui est déjà défini dans le toponyme précédent. Le deuxième c'est [Jen]. Celui-ci est un anthroponyme qui pourrait être celui d'un des colons français. De ce fait, (Win Jen) signifierait «Propriété de Jen ».

62-Taghrast → [Tayrast] :

Le nom de lieu [Tayrast] représente un mot berbère, qui se dit d'une « Ruche »⁹⁴.

63-Aghendjour → [Aɣenğur] :

[Aɣenğur] est un terme berbère, de la racine γNJR, qui prend le sens de « Gros nez, nez remarquable »⁹⁵.

64-Agoumatine → [Agumađin] :

Le toponyme [Agumađin] résulte de la racine GMD. Celui-ci pourrait avoir le sens de « Versant, côté opposé par rapport à celui où l'on se trouve »⁹⁶.

65-Chréa → [Creεa] :

Le terme arabe [Creεa] dérive de la forme [Ccareε] qui, selon le dictionnaire berbère-français, prend le sens de « Lieu inhabité, non boisé, non construit»⁹⁷.

⁹³Jeans Marie DALLET, idem, p. 866.

⁹⁴ Abdelkader NAIT ABDELLAH, *Lexique de Tamaziɣt*, 2012, p. 189.

⁹⁵Jeans Marie DALLET, idem, p. 619.

⁹⁶Jeans Marie DALLET, idem, p. 261.

⁹⁷Jeans Marie DALLET, idem, p. 112.

66-Ighbane → [Iγban] :

Le toponyme [Iγban] vient de la racine arabe γB. Ce terme pourrait avoir deux significations. La première, [Iγban] viendrait de [Iγba] ayant le sens de «Cacher, dissimuler»⁹⁸. La seconde, peut être le pluriel de [Iγbi] de [Lγaba] désignant, ainsi, « Fourré, Broussaille, sous-bois, Forêt »⁹⁹.

67-Hellouane → [Helwan] :

Ce toponyme est déjà défini. (Voir le toponyme N⁰ 10).

68-Sellouana → [Selwana] :

Il s'agit d'un anthroponyme qui pourrait provenir du terme arabe [Sulwan]. Celui-ci, a comme signification « Petit coquillage employé dans les amulettes », « Tout objet qui a la vertu de dissiper le chagrin ou de calmer la passion d'amour, comme certain petit coquillage noir trouvé dans le sable, ou un peu de terre enlevée d'un tombeau, mêlée d'eau que l'on fait boire »¹⁰⁰.

69-Khenfour → [Xenfuɾ] :

Il est de la racine berbère XNFR, dérive de [Axenfuɾ], [Ixenfuɾen] voulant dire « Croûte de bouton »¹⁰¹.

70-El Ka → [El Ka] :

Ce terme est dû à une erreur de prononciation du terme français « Camp », un lieu occupé par les militaires français lors de la guerre de libération algérienne.

71-Ahemmam N'Tighilt → [Aḥemam N'Tiyilt] :

Il s'agit d'un toponyme composé de trois unités, d'abord, nous avons [Aḥemam] venant de la racine arabe ḤM, se dit d'un « Terrain près de la rivière »¹⁰². Ensuite, vient la particule [N] signifiant « De ». Enfin, nous avons « Tiyilt » qui signifie « Petit

⁹⁸Jeans Marie DALLET, idem, p. 599.

⁹⁹Jeans Marie DALLET, idem, p. 600.

¹⁰⁰Beiberstein KAZIMIRSKI, *Dictionnaire arabe-français*, Tome 1, Maisonneuve, Paris, 1860, p. 1132.

¹⁰¹Jeans Marie DALLET, *Op Cit.*, p. 903.

¹⁰²Jeans Marie DALLET, idem, p. 322.

bras de montagne » ou « Petite colline ». De ce fait, (Ahemmam N'Tiyilt) signifierait, « Terrain près de la rivière se trouvant dans la petite colline ».

72-Elkim → [Ellqim] :

Il est composé de l'article défini, arabe «El » et du terme berbère [Lqim] qui est de la racine LQM. Il signifie en langue française « Greffer. Souder (bout à bout) »¹⁰³.

73-Ires → [Ires] :

Le terme [Ires] provient de la racine berbère RS, qui prend la signification de « Descendre »¹⁰⁴, pour Foudil CHERIGUEN « Irsan et Lmers, du verbe ers » désignant « terrain en pente, en contrebas »¹⁰⁵.

74-Lemsarih → [Lemsariḥ] :

[Lemsariḥ] dérive de la forme arabe [Mserreḥ], [Imserḥen]. Celui-ci a pour racine SRḤ, pouvant signifier « Etre libéré, être libérable »¹⁰⁶. Mais en toponymie, il peut renvoyer aux « Terres vastes ».

75-Issegwane → [Isseg^wan] :

Ce toponyme est terme berbère, formant le pluriel de [Asg^wen]. Ce dernier, est de la racine berbère SGN qui prend le sens de « Literie »¹⁰⁷.

76-Fournane → [Furnan] :

Nous supposons que le nom de lieu [Furnan] pourrait dériver de la forme [Ifurna]. Cette dernière, est de la racine arabe FRN. Elle représenterait une « Grande flamme »¹⁰⁸.

¹⁰³Jeans Marie DALLET, idem, p. 462.

¹⁰⁴Jeans Marie DALLET, idem, p. 733.

¹⁰⁵Foudil CHERIGUEN, *Essai de sémitique du nom propre et du texte*, Alger, 2008, p. 57.

¹⁰⁶Jeans Marie DALLET, *Dictionnaire de Kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p. 792.

¹⁰⁷Jeans Marie DALLET, idem, p. 763.

¹⁰⁸Jeans Marie DALLET, idem, p. 225.

77-Nezla Ou Jedâoune→ [Nnezla U Jedεun] :

[Nnezla] est un mot d'origine berbère prenant la signification de « Immoler »¹⁰⁹. Il peut aussi s'agir d'« un emprunt à l'arabe du verbe NZL, (descendre), forme arabe de irsan, lmers, (terrain en pente) »¹¹⁰. La particule [U] désigne en langue française l'article «De ». [Jedεun] est un terme berbère. Nous pouvons supposer qu'il est utilisé pour qualifier une chose géante ou un animal géant. Donc, nous présagerions que cet animal représenterait un « Bœuf ». Par conséquent, (Nezla U Jedâoune) pourrait avoir le sens de l'«Immolation d'un bœuf». Ou encore, il pourrait signifier « Terrain en pente appartenant à un géant ».

78-Aghbalou [Aγbalu] :

Le toponyme [Aγbalu] est de la racine berbère γBL, qui a pour signification « Source »¹¹¹.

79-Trois chemins : c'est un toponyme français qui se compose d'un adjectif et d'un nom.

80-Quatre chemins : celui-ci est aussi un toponyme français qui se constitue d'un adjectif et d'un nom.

Après avoir interprété et transcrit tous les noms de lieux de notre corpus, nous avons remarqué que, la région d'Ouzellaguen ne possède pas de toponymes opaques, c'est-à-dire les toponymes n'ayant pas de sens ou qui sont difficiles à comprendre ou à lire. Ce phénomène révèle que les gens de cette région veulent délimiter leur territoire avec des toponymes chargés de sens. D'ailleurs, le principal rôle d'un toponyme est d'identifier le peuple qui l'occupe. Alors, peut-on s'identifier avec un toponyme dépourvu de sens ? A ce propos, Charles ROSTING souligne que « *les dénominations sont avant tout utilitaires* ». Donc, à travers cette citation, nous pouvons considérer les toponymes de la région étudiée comme porteurs de signification utilitaire. De ce fait, les habitants de cette région ont

¹⁰⁹ SHAMY CHEMIN, *Dictionnaire des prénoms BERBERES*, Edition l'Odyssée, 2006, p. 40.

¹¹⁰ Foudil CHERIGUEN, *Essai de sémitique du nom propre et du texte*, Alger, 2008, p. 57

¹¹¹Jeans Marie DALLET, *Dictionnaire de Kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p. 600.

dénoté leur espace précieusement. Et ce dans le but de s'identifier, se délimiter et marquer le territoire qu'ils occupent.

2-2 Classement thématique et statistique des toponymes

Dans cette étape d'analyse, nous allons nous consacrer au classement thématique et statistique des toponymes formant notre corpus. En effet, à partir de notre étude sémantique, les noms de lieux recensés peuvent être classés selon le domaine qu'ils indiquent, notamment ; l'eau, le relief, l'homme, l'habitat et autre domaine.

2-2-1-Toponymes relatifs à l'eau :

Le nom relatif à l'eau ou l'hydronyme « *est un nom propre appliqué à un lieu caractérisé par la présence de l'eau, sous forme liquide ou solide* »¹¹². Donc, tous ce qui est rivière, ruisseau, ravin, fontaine et source, fera partie de cette catégorie. Les bases qui ont servi à former ces hydronymes sont : Tala, Oued, Ighzer, Targa.

- **Noms à base de « Tala »** : nous comptons cinq toponymes formés avec cette base, à savoir ;

Tala Tafath [Tala Tafat], Tala Ou Ghanim [Tala U γanim], Tala Tsekkorine [Tala Tsekkurin], Tala Boudhaleb [Tala Buḍaleb], Tala Naâman [Tala Naeman].

- **Noms à base de « Oued »** : celle-ci se répète deux fois dans :

Oued Ighzer Amokrane [Wed Iγzer Ameqran], Oued Hellouane [Wed Helwen].

- **Noms à base de « Targa »** : cette unité apparaît deux fois dans notre corpus avec :

Targa Ou Moredj [Targa U Muřej], Targa Tziouichine [Targa Tziwicin].

- **Noms à base de « Ighzer, Tighzert »** : nous n'avons qu'un seul toponyme pour chacune de ces unités :

Ighzer Amokrane [Iγzer Ameqran], Tighzert [Tiγzert].

¹¹² Brahim ATOUI, *Toponymie et espace en Algérie*, INC, Alger, 1994, p. 243.

- **Noms à d'autres bases** : nous avons deux noms faisant partie de cette catégorie :

Acharchour [Açerçur], Aghbalou [Aγbalu].

2-2-2-Toponymes relatifs au relief et champ :

2-2-2-1-Le relief :

Cette catégorie renvoie aux noms de montagnes, de cols, de collines et de roches. Les noms renvoyant à ce thème sont en nombre de seize, formés par diverses bases, dont les plus fréquentes sont ; «Ighil, Tighilt », « Azrou, Tazrout », Tizi, Takarout.

- **Noms à base de « Ighil, Tighilt »** : nous comptons cinq noms formés par ces unités :

Ighil Oudles [Iγil Udles], Ighil N'Saâd [Iγil N Saâd], Ighil N'Tekkouk [Iγil N Tekkuk], Tighilt Lahfir [Tiyilt Leħfir], Tighilt Kelâa [Tiyilt Qelêa].

- **Noms à base de « Azrou, Tazrout »** : nous avons :

Azrou Markoune [Azru Maṛkun], Azrou Merzoug [Azru Merzug], Tazrout [Taẓrut].

- **Noms à base de « Tizi »** : cette unité se répète deux fois avec :

Tizi Meghlaz [Tizi Meylaz], Tizi Tehidhett [Tizi Teħidett].

- **Noms à base de « Takarout »** : celle-ci forme deux toponymes de notre corpus :

Takarout N'Tarha [Taqaṛrut N Ṭarħa], Takarout Ath Houche [Taqaṛrut At Ĥuc].

- **Noms à d'autres bases** : ces noms sont en nombre de quatre :

Agueni Teziri [Agwni Tziri], Tiouririne [Tiwririn], Cheurfa [çerfa], Agoumatine [Agumaḍin].

2-2-2-2 Le champ :

Nous avons, dans notre corpus, huit toponymes renvoyant au thème du champ qui sont :

Taghzout [Tayzut], Tigrine [Tigrin], Ahrik Oufella [Aħriq Ufella], Amrij [Amrij], Ires [Ires], Lemsarih [Lemsariħ], Nezla Ou Jedâoune [Nnezla U Jedœun]. Ahemmam N'Tighilt [Aħemam N'Tiyilt].

2-2-3-Toponymes relatifs à l'homme :

En toponymie, c'est très répandu d'utiliser les noms relatifs à l'homme c'est-à-dire les anthroponymes. Car, l'homme est très attaché au lieu qu'il occupe. De ce fait, il lui attribue son nom. Cela en raison de marquer son appartenance et de délimiter son territoire et sa propriété. Les bases les plus fréquentes, qui ont servi à construire les noms d'homme dans notre corpus, sont : Bou, Ibou, Sidi, Win.

- **Toponymes à base de « Bou, Ibou » :** nous avons sept toponymes formés avec cette base :

Bouchibane [Buciban], Bouhadj [Buħadj], Bouaissi [Buɛisi], Bourafaâ [Buɾafaɛ], Boutagouth [Butagut], Boutizitt [Butizitt], Ibouziden [Ibuziden].

- **Toponymes à base de « Sidi » :** cette particule apparaît trois fois dans notre nomenclature avec les toponymes suivants :

Sidi Younes [Sidi Yunes], Sidi Ahmed Ou Saïd [Sidi Aħmed U Saïd], Sidi Ammer Ou Yaâla [Sidi Ammer U Yaɛla].

- **Toponymes à base de « Win » :** celle-ci se répète deux fois avec :

Win Jen [Win Jen], Win Chikh [Win Cix].

- **Toponymes à d'autres bases :** nous comptons sept noms appartenant à cette catégorie, qui sont :

Nasroune[Naşrun] , Chikhoune [cixun] , Iheddaden[Iħeddaden] , Iyahiathen [Iyaħyaten], Izemmouren[Izemmuren], Didoune[Didun] , Chhid[Chid] .

2-2-4-Toponymes relatifs à l'habitat :

Foudil CHERIGUEN considère qu'un « *lieu habité* »¹¹³ ne représente pas uniquement « *le cadre bâti, mais aussi, par extension, tout lieu de rencontre des hommes tels que marché, porte, etc.* »¹¹⁴. Donc, nous comprenons par là, que tous les noms ayant une relation avec les différentes bâtisses, ou encore, avec les endroits où se rencontrent les personnes, feront partie de cette catégorie. Dans notre corpus, ces toponymes sont en nombre de onze. Nous avons :

¹¹³ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie algérienne des lieux habités*, cité par Hania AKIR, *Etude toponymique de Béjaïa, Tichy et Aokas*, p.71.

¹¹⁴Foudil CHERIGUEN, cité par Hania AKIR, idem.

Aghalad [Ayalad], Ifri [Ifri], Cité Si Nacer [Cité Si Naşer], Cité Si Mahmoud [Cité Si Maħmud], Cité Si Lakhdar [Cité Si Laxdař], El Bosta Takdimt [El Buşta Taqdimt], Takarabth N'Chikh [Taq^weřrabt N'Cix], Trois Chemins, Quatre Chemins, El Ka [El ka], Taghrast [Tağrast].

2-2-5-Toponymes relatifs à divers domaines :

Concernant cette catégorie, nous comptons un ensemble de dix-neuf toponymes qui sont classés en huit domaines. Ceux-ci sont les suivants :

- **Noms en rapport avec les circonstances de la vie :** ce thème est représenté par neuf toponymes :

Fournane [Furnan], Ellkim [Ellqim], Khenfour [Xenfuř], Sellouana [Selwana], Hellouane [Helwan], Ighbane [Iyban], Chréa [Creəa], Maghnoune [Maɣnun], Nasroune [Naşrun].

- **Noms de végétaux :** nous avons trois noms faisant partie de cette catégorie :

Amadagh N'Arouz [Amadağ N'Ařuz], Izemmouren [Izemmuren], Ighbane [Iyban].

- **Nom en rapport avec les croyances religieuses :** nous avons deux toponymes seulement pour ce thème :

Nezla Ou Jedâoune [Nnezla U Jedəun], Chhid [Chid].

- **Noms d'oiseaux :**

Timliouine [Timliwin] qui signifie « Colombes ».

- **Nom en rapport avec les caractéristiques du visage :**

Aghendjour [Ağenğur] qui se dit du « Gros nez ».

- **Nom de jour de la semaine :**

Djemaa [Jeməa], c'est le « Vendredi » en langue française.

- **Nom de literie :** nous n'avons qu'un seul nom représentant cette catégorie :

Issegwane [Isseg^wan].

- **Nom de métier :**

Iheddaden [Iħeddaden], celui-ci a le sens de « Forgerons ».

➤ **Tableau résumant la classification thématique et statistique des toponymes :**

Thématique	Toponymes	Nombre de noms
Toponymes relatifs au relief et champs	Ighil Oudles, Ighil N'Saâd, Ighil N'Tekkouk, Tighilt Lahfir, Tighilt Kelâa, Azrou Markoune, Azrou Merzoug, Tazrout, Tizi Meghlaz, Tizi Tehidhett, Takarout N'Tarha, Takarout Ath Houche, Agueni Teziri, Tiouririne, Cheurfa, Agoumatine, Taghzout, Tigrine, Ahrik Oufella, Amrij, Ires, Lemsarih, Nezla Ou Jedâoune, Ahemmam N'Tighilt.	24
Toponymes relatifs à l'homme	Bouchibane, Bouhadj, Bouaissi, Bourafaâ, Boutagouth, Boutizitt, Ibouziden, Sidi Younes, Sidi Ahmed Ou Saïd, Sidi Ammer Ou Yaâla, Win Jen, Win Chikh, Nasroune, Chikhoun, Iheddaden, Iyahiathen, Izemmouren, Didoune, Chhid.	19
Toponymes relatifs à l'eau	Tala Tafath, Tala Ou Ghanim, Tala Tsekkorine, Tala Boudhaleb, Tala Naâman, Oued Ighzer Amokrane, Oued Hellouane, Targa Ou Moredj, Targa Tziouichine, Ighzer Amokrane, Tighzert, Acharchour, Aghbalou.	13

Toponymes relatifs à l'habitat	Aghalad, Ifri, Cité Si Nacer, Cité Si Mahmoud, Cité Si Lakhdar, El Bosta Takdimt, Takarabth N'Chikh, Trois Chemins, Quatre Chemins, El Ka, Taghrast.	11
Toponymes relatifs à divers domaines		
Noms en rapport aux circonstances de la vie	Fournane, Ellkim, Khenfour, Sellouana, Hellouane, Ighbane, Chréa, Maghnoune, Nasroune.	09
Noms de végétaux	Amadagh N'Arouz, Izemmouren, Ighbane.	03
Nom en rapport avec les croyances religieuses	Nezla Ou Jedâoune, Chhid.	02
Nom de jour de la semaine	Djemâa.	01
Nom relatif aux caractéristiques du visage	Aghendjour.	01
Nom de métier	Iheddaden.	01
Nom de literie	Issegwane.	01
Nom d'oiseaux	Timliouine.	01

D'après l'analyse de ce tableau, nous remarquons que les thèmes attribués aux toponymes de la région d'Ouzellaguen sont très variés, dont les plus fréquents sont ceux du relief et champ. Ceux-ci représentent un nombre de vingt-quatre (24). Brahim ATOUI¹¹⁵ explique que si les populations berbères s'intéressaient aux noms en rapport avec les montagnes, les roches et la nature du sol, c'est pour des raisons historiques, car ces populations étaient amenées à fuir les multiples invasions aux quelles elles étaient soumises. Donc elles étaient obligées de se réfugier dans les montagnes. De ce fait, ce refoulement sur les hauteurs les a amenés à faire usage de cette catégorie de noms de lieux.

Aussi, nous constatons que les toponymes relatifs à l'homme ne sont pas à négliger, car ils représentent un nombre important. Ceux-ci sont attestés dix-neuf (19) fois dans notre corpus. Généralement, cette catégorie de toponymes est d'origine arabe ou française, car, comme le confirme Foudil CHERIGUEN¹¹⁶, la toponymie de souche arabe et française est de type historique et anthroponymique.

De plus, nous relevons, dans notre nomenclature, treize(13) toponymes renvoyant à l'eau, onze(11) noms en rapport avec l'habitat et nous avons dix-neuf toponymes relatifs à divers domaines. Ces domaines sont en nombre de huit (08) : les noms relevant des circonstances de la vie qui sont en nombre de neuf (09), les noms de végétaux, qui sont en nombre de trois (03), les noms relatifs aux croyances religieuses, représentant deux (02) toponymes. Et enfin, nous n'avons qu'un seul toponyme pour chacun des domaines suivants :

- Nom de jour de la semaine qui est « Djemâa » désignant « Vendredi » ;
- Nom de métier qui est « Iheddaden » signifiant « Forgerons » ;
- Nom de literie, « Issegwane » voulant dire « Literie » ;
- Nom d'oiseux, « Timliouine » qui a le sens de « colombe » ;

¹¹⁵ Brahim ATOUI, cité par Hania AKIR, *Etude toponymique de Béjaia, Tichy et Aokas*, Mémoire de Magister, Béjaia, 2003, p. 33.

¹¹⁶ Foudil CHERIGUEN, cité par Hania AKIR, *Etude toponymique de Béjaia, Tichy et Aokas*, Mémoire de Magister, Béjaia, 2003, p. 33.

- Nom relatif aux caractéristiques du visage, « Aghendjour » qui se dit du « Gros nez ».

Pour terminer cette analyse, nous devons noter que nous avons cinq (05) toponymes ayant chacun deux significations différentes. Par conséquent, ils sont classés, dans deux domaines différents. C'est le cas de, « Iheddaden » qui est un anthroponyme et un nom de métier. « Izemmouren » représentant un nom de végétaux et un nom d'homme. « Ighbane » classé dans les noms relatifs aux circonstances de la vie et dans les noms de végétaux. « Nasroune » relatif au nom d'homme et aux circonstances de la vie. Et en dernier, « Chhid » qui est en rapport avec les noms d'homme et avec les croyances religieuses.

Pour conclure la partie sémantique, nous devons retenir qu'effectivement, les toponymes étudiés ont été influencés par plusieurs facteurs tels que ; la géographie, l'histoire et la culture. Car les thèmes les plus répandus sont en relation avec le relief, la terre, l'homme, l'eau et l'habitat. Cela confirme notre hypothèse du départ.

Conclusion générale

A travers ce travail de recherche, nous avons étudié la toponymie de la région d'Ouzellaguen, et ce, afin de découvrir les caractéristiques toponymiques propres à cette région. Nous avons pu recueillir un corpus constitué de quatre-vingt toponymes que nous avons analysés sur le plan morphologique et sur le plan sémantique.

D'abord, l'analyse morphologique nous a révélé que le corpus étudié comprend deux catégories de toponymes ; les toponymes simples (représentant un nombre de trente trois), et les toponymes composés (qui constituent un nombre de quarante sept). Cette dernière catégorie se répartie à son tour en deux sous catégories à savoir ; les noms composés à deux termes et les noms composés à plus de deux termes.

En ce qui concerne, la structure grammaticale, les noms composés sont, la plus part du temps, des substantifs. Pour le cas des noms simples, l'étude a montré qu'ils peuvent être classés en fonction des morphèmes qui les constituent. Dans ce présent travail, les noms simples se constituant de divers préfixes et de divers suffixes sont les plus dominants car ils sont en nombre de neuf. Suivis des noms qui se forment à partir d'un « a » initial avec un nombre de six toponymes.

Pour ce qui est du genre et du nombre, la majeure partie des toponymes simples de notre corpus est au masculin singulier. Les noms composés sont, le plus souvent, construits à partir de la forme (masculin singulier+ masculin singulier) avec un taux de trente quatre pour-cent.

Il ressort de cette analyse que les toponymes recensés sont formés dans les trois langues, à savoir, le berbère, l'arabe et le français. En effet, à partir du classement linguistique effectué sur ces noms de lieux, nous avons constaté que les toponymes composés sont, en grande partie, des hybrides puisqu'ils représentent un taux de soixante deux pour-cent. Cela prouve que le contact de ces trois langues a laissé un impact sur les toponymes de cette région.

En suite, sur le plan sémantique, l'analyse a indiqué que les toponymes étudiés peuvent renvoyer à diverses thématiques relatives « au relief, au champ, à l'eau, à l'homme, à l'habitat ou à d'autres domaines ». Ainsi, nous avons constaté, que les toponymes relatifs « aux reliefs et champs » sont les plus récurrents, car ils sont en

nombre de vingt quatre. Aussi, les toponymes relatifs « à l'homme » ne sont pas à négliger, car ils représentent un nombre important qui est dix-neuf. En somme, cette diversité thématique confirme l'influence de la géographie, la culture et l'histoire sur la dénomination des toponymes de la région d'Ouzellaguen. De plus, ce qui peut attirer notre attention, à partir de cette analyse, c'est que cette région ne présente pas de toponymes dénués de sens. A travers ce phénomène, les habitants de la région étudiée manifestent une volonté de se désigner et de s'identifier.

Enfin, ce résultat pourrait poser une problématique, qui sera développé par de nouvelles recherches s'inscrivant dans ce domaine d'étude.

Ouvrages et articles

- Brahim ATOUI, *Toponymie et espace en Algérie*, INC, Alger, 1994.
- Charles CAMPROUX, Introduction dans Baylon et Fabre, cité par Hania AKIR, *Etude toponymique de Béjaia, Tichy et Aokas*, Mémoire de Magister, Béjaia, 2003.
- Ernest MURET, cité par Charles ROSTAING, *Les noms de lieux*, Que sais-je ? n° 176, Paris, 1961.
- Foudil CHERIGUEN, *Essai de sémitique du nom propre et du texte*, Alger, 2008.
- Foudil CHERIGUEN, *Toponymie algérienne des lieux habités*, Epigraphe, Alger, 1993.
- Johannes HUBSCHNID, *Toponymie*, in: Ecole pratique des hautes études, 4^o section, sciences historiques et philologiques, 1969-1970.
- Maurice ANGERS, *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, Casbah université, Alger, 1997.

Dictionnaires

- Abdelkader NAIT ABDELLAH, *Lexique de Tamaziyt*, 2012.
- Beiberstein KAZIMIRSKI, *Dictionnaire arabe- français*, Tome 1, Maisonneuve, Paris, 1860.
- Jeans DUBOIS, *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, 1999.
- Jeans Marie DALLET, *Dictionnaire de Kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982.
- Shamy CHEMIN, *Dictionnaire des prénoms BERBERES*, Edition l'Odyssée, 2006.

Mémoires

- Hania AKIR, *Etude toponymique de Béjaia, Tichy et Aokas, Approche sémantique et morphologique*, Mémoire de Magister, Béjaia, 2003.

Sites web

- http://fr.wikipedia.org/wiki/Nom_propre_vu_le16/12/2013

Autres documents

- Schéma Directeur D'aménagement touristique de la willaya de Béjaia, URBACO, 2013.

- **Annexes**

La liste des toponymes recensés

A

Acharchour, Aghalad, Aghbalou, Aghendjour, Agoumatine, Aguni Teziri, Ahemam N'Tighilt, Ahriq Oufella, Amadagh N'Arouz, Amrij, Azrou Markoune, Azrou Merzoug.

B

Bouaissi, Bouchibane, Bouhadj, Bourafaa, Bouthagouth, Boutizitt.

C

Cheurfa, Chhid, Chikhoune, Chréa, Cité si Mahmoud, Cité si Nacer, Cité Si Lakhdar.

D

Didoune, Djemaa.

E

Elbosta Takdhimth, Elka, El Lqim.

F

Fourmane

H

Hellouane

I

Ibouzidhen, Ifri, Ighbane, Ighil N'Saad, Ighil N'Tekkouk, Ighil Oudles, Ighzer Amokrane, Iheddaden, Ires, Issgwane, Iyahiathen, Izemmouren.

K

Khenfour.

L

Lemsarih.

M

Maghnoune.

N

Nasroune, Nezla Ou Jedâoune.

O

Oued Hellouane, Oued Ighzer Amokrane.

Q

Quatre Chemins

S

Sellouana, Sidi Ahmed Ou Saïd, Sidi Ammer Ou Yaâla, Sidi Younes.

T

Taghrasth, Taghzouth, Tala Boudhaleb, Tala Naâman, Tala Oughanim, Tala Tafath, Tala Tsekkorine, Takarabth N'Chikh, Takarouth Ath Houche, Takarouth N'Tarha, Targa Oumoredj, Targa Tziwichine, Tazrouth, Tighilt Kelâa, Tighilt Lahfir, Tighzerth, Tigrine, Timliouine, Tiouririne, Tizi Maghlaz, Tizi Tehidhett, Trois chemins.

W

Win Jen, Win Chikh.

Alphabet Kabyle

Lettre en Latin Equivalent en Arabe/Français

a =>	أ
m =>	م
ε =>	ع
n =>	ن
b =>	"v" أو "ب"
q =>	ق
c =>	ش
γ =>	غ
č =>	تش
r =>	ر
d =>	"د" أو "ذ"
ṛ =>	ر
ḍ =>	ش
s =>	س
e =>	"e"
ṣ =>	ص
f =>	ف
t =>	ت
g =>	"g" de Bague
ṭ =>	ط
ḡ =>	ج
tt =>	تش
h =>	ه
u =>	أو
ḥ =>	ح
w =>	و
i =>	ي
x =>	خ
j =>	"j" de Jouer
y =>	ي
k =>	ك أو حرف آخر
z =>	ز
l =>	ل
ẓ =>	ز غليظة